

CRÉER DANS LA RELATION

*< Quand le design rencontre
l'artisanat d'art >*

REMERCIEMENTS

Merci à toute l'équipe pédagogique et plus particulièrement à Carmen PRINCELLE et Michel VOLMER, mes directeurs de mémoire, pour le temps accordé et les conseils donnés.

Merci à l'ensemble de la promotion DSAA et plus particulièrement à Audrey LAURENT et Tristan GENDRE pour nos moments d'échanges, de joie et de bonne humeur.

Un grand MERCI, aux artisans avec lesquels j'ai collaboré. Merci pour leur patience, leur échanges et le temps qu'ils ont bien voulu m'accorder. Sans eux mon projet ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Merci à toutes les autres personnes qui ont été concerné de près ou de loin par mon sujet de mémoire.

Enfin, un grand merci à ma famille et mes plus proches amis qui m'encouragent et me soutiennent depuis le début de mes études.

9 - 10	PRÉAMBULE
11 - 12	INTRODUCTION
13 - 20	CONTEXTE
13 - 16	La place des métiers d'art dans notre société : Définition & Contexte En France Les métiers d'art à l'international
17 - 20	Design dans les métiers d'art : Point de vue historique
21 - 41	QUELQUES FONDEMENTS
21 - 24	L'homme au cœur de la création et de la production Entre fonctionnalité et beauté Art et artisanat industriel / Artiste et artisan Production artisanale et production industrielle
25 - 26	La main un outil de pensée et de création Entre tradition et innovation Artisan et artisan d'art
27 - 29	Le design comme outil de valorisation des métiers d'art Le designer, entre parure et pointe Production artisanale, le rôle du designer
31 - 41	Collaboration artisan / designer : Formes et objectifs
43 - 53	RENCONTRE AVEC DES ARTISANS D'ART
43 - 49	Être artisan d'art aujourd'hui : Des profils en pleine évolution L'artisanat d'art : Un métier d'homme qui tend vers sa féminisation L'omniprésence des plus de 30 ans : population vieillissante ou en reconversion professionnelle Des artisans aux intérêts divergents Artisans et Designers, les prémices d'une relation
51 - 53	ANNEXE : Des pratiques croisées Artisan créateur Artisan designer Designer artisan Usager
55 - 59	VALORISER UN TERRITOIRE : LE TERRITOIRE ALSACIEN
55 - 59	De nouvelles activités dynamisantes pour le territoire et les savoir-faire artisanaux Le tourisme Alsacien, un atout incontestable de dynamisation du territoire Vers des activités plus en phase avec les attentes du marché, centrées sur les savoir-faire artisanaux
61 - 65	MES INTENTIONS DE PROJET : CRÉER DANS LA RELATION
63 - 65	ANNEXE : Modèle d'affaire de l'association L'Adresse
67 - 69	ANNEXE : Témoignage d'une Cocotte
71 - 72	BIBLIOGRAPHIE

PRÉAMBULE

Avez-vous déjà vu un ébéniste qui s'intéresse peu à la matière, peu à son odeur ? Qui ne porte pas un vif intérêt pour son toucher et qui connaît peu l'histoire du mobilier ? Eh bien oui, il y a moi Morgane RATTON.

Pour autant, j'aime les objets, j'aime ce qu'ils transmettent. J'affectionne les vide-greniers dans lesquels j'aime me balader à la recherche du fauteuil traditionnel élégant, de l'escabeau de peintre ou encore du transat doté d'un tissu d'époque.

Ma curiosité m'entraîne, ma mémoire me freine.

Je voudrais pouvoir entrer dans tous les intérieurs éclairés que je vois lorsque je me balade le soir dans les rues, et que je découvre les moulures qui ornent les plafonds, les armoires traditionnelles ou les bibliothèques contemporaines qui longent les murs. J'aime flâner dans les rues à la découverte d'un meuble qui me surprendra dans une vitrine.

J'ai appris le métier d'ébéniste avant de commencer ma formation en design produit. Et pourtant, je suis loin de connaître toutes les essences de bois, leurs propriétés et leur histoire. Même si je peux relever les qualités esthétiques d'une matière, vous ne m'entendrez pas dire que j'ai toujours aimé la matière, que j'aime la sentir, la toucher ou que je suis tombée dedans quand j'étais petite. Je laisse ce rôle à des gens bien plus passionnés que moi. À des artisans car l'artisan sait comment maîtriser sa matière première, il sait comment la travailler et ainsi lui donner forme et fonction.

J'ai choisi d'apprendre l'ébénisterie en raison de mon intérêt pour le design de mobilier. Mais j'aurais pu tout aussi bien apprendre la tapisserie, apprendre la sculpture, apprendre la céramique, le tournage sur bois, la marqueterie, le soufflage de verre. Et tant d'autres savoir-faire qui font la richesse de notre culture et qui me passionnent.

Ce que j'aime, c'est le résultat, la forme qu'offre la matière une fois travaillée. C'est l'esthétisme d'un objet. Ses lignes, ses courbes, les matières qui l'embellissent. Ce sentiment de beauté que me procure l'observation d'un objet. Ce sentiment qui est propre à chacun. Ce qui m'émerveille c'est cette capacité, ce don que possèdent certains de travailler de leurs mains une matière et de lui donner une forme. Une forme au sein d'une matière qui proposera finalement un usage.

J'ai parfois peur de tout aimer et de ne rien aimer à la fois. De tout vouloir et de ne rien pouvoir faire. Je veux tout découvrir, tout apprendre. Finalement ce qui fait peut être ma force aujourd'hui c'est cette volonté que j'ai, en tant que designer, de vouloir créer dans la relation, dans l'échange et le partage avec des designers et des artisans. Créer afin d'aboutir à la production de pièces d'exception conçues dans la relation fusionnelle complémentaire, celle de l'artisan et du designer dans un désir commun, celui de satisfaire l'utilisateur.

INTRODUCTION

Être designer, c'est anticiper l'environnement et les comportements des usagers. C'est avec une certaine naïveté, mais non sans une certaine exigence, perturber des procédés ancestraux. Quelle est la technique de céramique la plus appropriée pour la réalisation de cet objet ? Comment transposer la fonction de la feuille d'or ? Puis-je mêler du verre liquide à du verre solide ? Le designer ne maîtrise pas les savoir-faire artisanaux dans leur intégralité mais pour autant en possède quelques notions. Il ne maîtrise pas la totalité des propriétés techniques d'un matériau mais il doit être en mesure de le questionner. Le designer est avant tout un "décideur".

L'artisan lui, fait preuve de savoir-faire : il réussit à mettre en oeuvre la pratique et la connaissance acquises dans un art ou un métier. L'artisan utilise ses mains, répète des gestes et maîtrise un savoir-faire qui lui a été transmis, dans la mise en forme et fonction d'une matière. L'artisan connaît sa matière. Ses forces et ses faiblesses. Il sait en reconnaître les plus belles parties. Il sait comment la préserver avant et après sa mise en oeuvre. C'est dans la pratique et l'observation qu'il apprend. On lui commande un objet, il en exécute la tâche. Il est avant tout un "fabricant".

"Créer dans la relation", c'est concevoir et réaliser quelque chose dans la communication, dans l'échange, le partage de tout ce qui peut nous être favorable à l'un et à l'autre.

En tant que futur designer, je dois expérimenter la matière. Donner forme à mes idées. Seulement mes compétences restent limitées. Ce n'est qu'aux côtés d'artisans, que je pourrais véritablement m'initier. Aujourd'hui, artisan et designer ont besoin l'un de l'autre, pour créer des produits tournés vers l'innovation et la tradition. Dans une volonté commune, celle de satisfaire un besoin.

Certains artisans d'art pourvus d'un don restent aujourd'hui dans l'ombre. Il me tient à coeur de mettre en valeur ces individus aux multiples talents en unissant nos compétences. Comment sensibiliser, communiquer et valoriser le savoir-faire des artisans d'art auprès du public ? Comment le designer peut-il intervenir dans le travail de l'artisan et dans l'intérêt des individus, pour ce qui constitue la richesse de leur territoire ? Comment proposer la découverte d'une région par son artisanat ? Comment faciliter les échanges ?

J'ai décidé, pour répondre à ces questions, de partir à la rencontre d'artisans du territoire alsacien. C'est auprès des artisans et dans leur atelier que je participerai et interviendrai à la proposition d'un nouveau regard sur l'artisanat. Il s'agira dans un premier temps de mener des collaborations auprès des artisans dans la conception d'objets utiles et innovants et dans l'utilisation des ressources naturelles du territoire. Et cela dans une volonté de valoriser un savoir-faire et de mettre en lien l'artisan et les individus d'un territoire. Dans un second temps, et après études d'un certain nombre de projets existants, je m'interrogerai, sur les moyens de favoriser les échanges entre professionnels et amateurs. Ce projet me permettra finalement de mieux définir ma place en tant que futur designer.

La place des métiers d'art dans notre société : Définition & Contexte

En France

Les métiers d'art sont répertoriés en trois grandes familles : la restauration, la création et la fabrication traditionnelle.

Les métiers d'art en France, ce sont :

- 217 métiers
- 19 domaines
- 83 spécialités
- 38 000 entreprises
- 95 000 personnes (57 000 salariés et 38 000 chefs d'entreprise)

Maîtrise des savoir-faire, audace et persévérance, créativité et inventivité, exigence de perfection, transmission des gestes et des valeurs pérennes, durabilité... Les professionnels des métiers d'art incarnent des valeurs fortes qui s'expriment dans des activités de production et de création à caractère artistique mais aussi dans le domaine de la restauration du patrimoine. Hommes et femmes de passion transforment la matière selon des savoir-faire complexes et sans cesse enrichis par de nouvelles pratiques et des matériaux innovants.

Solidement enracinés dans nos régions, les métiers d'art en sont souvent des symboles identitaires et culturels. Ils participent à leur dynamisme et représentent un véritable atout en termes d'économie locale, de lien social et d'attractivité touristique. Présents à l'exportation, ils contribuent au rayonnement de la France à l'international. Leur réactivité et leur créativité leur assurent encore un haut potentiel de développement.

Les professionnels des métiers d'art sont présents sur différents marchés : restauration du patrimoine, décoration mais encore mode, luxe, design, arts du spectacle... Chacun de ces do-

maines d'activité a besoin des savoir-faire déployés dans des ateliers très qualifiés. De nombreux designers font appel aux professionnels des métiers d'art pour réaliser des pièces en série limitée. Au-delà de la simple esthétique, l'objet vient s'inscrire dans une démarche et un projet bien définis. La réflexion sur l'usage apparaît ainsi fondamentale.

Un métier d'art peut être défini par l'association de trois critères :

- Il met en œuvre des savoir-faire complexes pour transformer la matière.
- Il produit des objets uniques ou des petites séries qui présentent un caractère artistique.
- Le professionnel maîtrise ce métier dans sa globalité.

L'émergence et l'évolution historique des professionnels portant l'étiquette de « métiers d'art » ou « d'artisanat d'art » repose sur deux moments importants de l'histoire de la France : La fin de la Révolution industrielle et l'après Seconde Guerre mondiale. Lors de la Révolution industrielle, l'étiquette « métier d'art » est attribuée aux unités de production mécanique. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale la créativité renaît. Les nouveaux professionnels utilisent l'étiquette « d'artisan d'art ». La volonté est de renouer avec les savoir-faire artisanaux en apportant une notion d'inventivité.



1



2



3

1. Arts du Spectacle, Atelier MTL Perruque © photo Augustin Detienne

2. Arts Graphiques, Atelier d'Offard © photo Atelier d'Offard

3. Arts Mécaniques, jeux et jouets, Atelier Soldats d'Europe et d'Ailleurs © photo Augustin Detienne



4



5



6



7



8



9

4. Arts Mécaniques, jeux et jouets, Atelier Soldats d'Europe et d'Ailleurs © photo Augustin Detienne

6. Bijouterie Joaillerie Orfèvrerie Horlogerie, Glypticien © photo Alexis Lecomte

8. Décoration, Atelier Attilalou © photo Augustin Detienne

5. Bois, Atelier Lison de Caunes © photo Alexis Lecomte

7. Cuir, Atelier Serge Amoruso © photo Alexis Lecomte

9. Facture Instrumentale, Atelier Patrick Robin © photo Alexis Lecomte

Les Métiers d'Art à l'international

Il est difficile d'avoir une vision unitaire des métiers d'art en Europe car chaque pays possède sa propre histoire et définition du secteur. Souvent, les pouvoirs publics ont tendance à les confondre avec l'artisanat en général sans tenir compte de leurs spécificités.

Unique manifestation consacrée au secteur à l'échelle du continent, les JEMA¹ proposent, sous l'impulsion de l'INMA², d'ouvrir les portes des ateliers au grand public le temps d'un week-end. Enfin, le Wcc-Europe³ appartient au réseau mondial mis en place par l'Unesco pour défendre les métiers d'art comme une part essentielle de la vie économique et culturelle.

1 Journées Européennes des Métiers d'Art

2 Institut National des Métiers d'Art

3 World Crafts Council of Europe

Le design dans les métiers d'art : Point de vue historique

Les décideurs, que l'on appelle aujourd'hui designers, ont toujours eu à collaborer avec les exécutants, que l'on appelle les artisans, pour donner naissance à des œuvres communes, au départ dans un souci de proposer une image de marque des époques qu'elles caractérisent.

Au Moyen-Âge, les paysans et artisans sont trop pauvres pour disposer de mobilier approfondi et minutieux. À la Renaissance, alors que l'on redécouvre les ordres antiques, apparaît l'ornemaniste. C'est aussi lui que l'on nommera sous Louis XIV « dessinateur », puis « décorateur » au 18^e siècle, « ensemblier » au 20^e siècle, « architecte d'intérieur » durant l'entre-deux guerres et que l'on nomme finalement « designer » aujourd'hui. Au fil des dénominations, le métier est resté le même : dessiner la forme et le décor de pièces d'exception, concevoir des ensembles harmonieux. Et finalement proposer des esquisses formelles aux exécutants que sont les artisans d'art.

Du 17^e au 18^e siècle, lors de la réalisation du château de Versailles, de nombreux corps de métiers ont participé à l'aménagement des lieux. Certaines pièces laissent à penser que les artisans de l'époque étaient les premiers designers Français. Les ébénistes ou les menuisiers réfléchissaient à la fonction du meuble, à sa forme, à une adaptation réciproque prenant en compte certains besoins attendus. Ces meubles ne sont pas à proprement parler des meubles de designers mais d'architectes, d'ébénistes, de menuisiers. Mais leurs réflexions se rapprochaient de celles des designers d'aujourd'hui.

Pour exemple, la jeune Marie Antoinette commanda une commode en tôle, qui supposa pour l'époque l'exploration innovante de ce matériau inhabituel. Ce type de commande original marqua un siècle porté sur l'excellence et le luxe, et pour lequel, les artisans d'art durent

faire preuve d'innovation afin de s'adapter aux exigences de leurs souverains.



Commode en tôle vernie. Pierre Macret (1727 - 1796). Paris, vers 1770. Provenant du mobilier de Marie-Antoinette dauphine. Versailles, musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon.

La révolution industrielle, caractérisée par le passage d'une société agricole et artisanale à une société industrielle et ouverte au commerce extérieur, marque la présence du souci pour ce qui est à la fois utile et beau, grâce à une production artisanale disposée à innover. Celle-ci se heurte aux « arts utiles » que sont la menuiserie, la tapisserie, l'ébénisterie qui s'organisent autour de savoir-faire immuables transmis de génération en génération.

A ce moment-là, lors de la première Exposition Universelle, à Londres, en 1851, les artisans d'art réagissent en proposant des pièces d'exceptions qui montrent la supériorité de leur travail sur celui des machines. Comment retrouver la beauté du travail fait main dans une production mécanisée ? A cette occasion, la France présente la table et la garniture de toilette de la duchesse de Parme, fruit d'une collaboration

entre orfèvre, sculpteurs, dessinateur et émailleurs. Ce chef-d'œuvre, comme tant d'autres, témoigne ainsi de la collaboration inédite entre décideurs et fabricants.



Toilette de la duchesse de Parme, orfèvrerie par Froment-Meurice.

Parallèlement, naît en Angleterre le mouvement Arts and Crafts¹, animé par William Morris². Convaincu de la valeur des coopérations entre artistes et artisans, le mouvement encourage les échanges.

1. Littéralement "Arts et Artisans" né en Angleterre dans les années 1860

2. William MORRIS (1834-1896) est un fabricant designer textile, imprimeur, écrivain, poète, conférencier, peintre, dessinateur et architecte britannique

Il s'agit aussi à travers ce mouvement d'ouvrir le public et de le sensibiliser à des goûts nouveaux. Le mouvement Arts and Crafts est manifestement conscient que les fruits de ces recherches ne pourront que participer à l'amélioration du cadre de vie des individus.

Le style Art Nouveau, né au cours des années 1890, doit beaucoup à William Morris. Il valorise avec force le travail manuel des artisans d'art. Ce style marque encore une fois les échanges avec les différents corps de métiers que sont les décideurs (artistes et architectes) et les exécutants (sculpteurs, graveurs, décorateurs). En 1899, Francis Jourdain³, architecte et critique d'art, écrit dans la *Revue d'art* : « tous partagent la même vision, le même objectif esthétique commun et le même idéal ».

En 1964, l'État Français s'implique dans l'union du design et des savoir-faire artisanaux par la création, de l'ARC⁴ du Mobilier National, chargé d'approvisionner en meubles les grands palais nationaux (Elysée, Matignon...). Des artisans s'associent le temps d'un projet avec des designers pour renouveler le mobilier existant dans ces lieux officiels et prestigieux. En 1971 Georges Pompidou, alors président de la république française, confie à Pierre Paulin⁵ l'aménagement de son appartement du Palais de l'Elysée. Ainsi, depuis la création de l'ARC six cent cinquante prototypes ont pu être produits. Les lieux de pouvoir deviennent des vitrines pour la création de mobiliers contemporains.

L'ouvrage *Le dessein du geste, savoir-faire et design français*, de Anne Bony⁶, mentionne les

rencontres récentes de grandes sociétés françaises de tradition (Baccarat, Lalique, Sèvres, Saint-Louis ...) avec des designers contemporains.

Parallèlement l'ouvrage rappelle que ces prestigieuses maisons ont sans cesse su se réinventer seules. Les commandes exigeantes ont incité les manufactures à adapter leur savoir-faire aux goûts et besoins des temps passés.

Aujourd'hui, les entreprises artisanales sont engagées dans de multiples défis. L'intégration de designers dans les entreprises de l'artisanat est désormais envisagée comme une source de réelle valeur ajoutée pour les entreprises et témoigne en faveur de la valorisation des savoir-faire caractéristiques d'un pays. Parmi les créations récentes issues de l'ARC, figurent trois ensembles de bureau signés Matali Crasset (2009), Christian Ghion (2010), auxquels il faut ajouter un paravent/clastra d'après Frédéric Ruyant (2011).

3. Francis JOURDAIN (1876-1958) est un artiste-peintre, designer et dessinateur français

4. Atelier de Recherche et de Création

5. Pierre PAULIN (1927-2009) est un designer français

6. Anne BONY, *Le dessein du geste : Savoir-faire et design français*, Ed. Skira Flammarion, 2012



Ensemble, mobilier national.
Matali Crasset 2011



Tryptique «Fenêtre sur cour»,
Frédéric Ruyant, 2011



Ensemble bureau et fauteuils
Christian Ghion, 2010

QUELQUES FONDEMENTS

L'homme au coeur de la création et de la production

Par définition, les arts appliqués rassemblent sous une même bannière, toutes les activités qui apportent un côté esthétique au quotidien. Le designer pratique cette forme d'art appliqué. Il réfléchit et travaille à l'articulation fine des formes et des fonctions impliquant toutes sortes de réalités entourant les individus : objets, vêtements et accessoires, habitats et environnements humains, vecteurs de communication matérielle, et désormais immatérielle... Selon William Morris, les arts appliqués ont pour objectifs « d'ajouter de la beauté au travail de l'homme (...) et deuxièmement, ajouter du plaisir au travail lui-même¹ ».

N'est-ce pas aussi la mission de notre formation en Diplôme Supérieur des Arts Appliqués ? Celle de former de jeunes designers capables d'embellir et d'améliorer les objets du quotidien. De plus, fabriquer de beaux objets semble plus épanouissant et gratifiant, tant pour l'artisan que pour le spectateur et/ou l'utilisateur.

Ici Morris affirme que l'art et l'artisanat ne font qu'un. Tous deux reposent sur une même origine étymologique : "ars", en latin signifie savoir-faire et technique. Il n'y a donc, pas de distinction tranchée selon Morris. Tout homme peut devenir producteur de beauté. Chaque être humain est un designer pour lui-même et pour son entourage. Aujourd'hui, la profession de designer consiste à travailler par et pour les autres. Même s'il est évident que je vois le designer dans le rôle du concepteur et l'artisan dans celui de l'exécutant, tous deux ont pour geste commun, de satisfaire des besoins à la fois esthétiques et fonctionnels.

1. William MORRIS, *L'art et l'artisanat*, Ed. Rivage poche petite bibliothèque, 2011 p. 16

Entre fonctionnalité et beauté

Selon William Morris, « nous devons cesser de nous étonner que l'homme se soit toujours efforcé d'ornementer le travail de ses mains² ». L'artisan ne fait pas seulement preuve de technicité et d'ingéniosité.

Il sait aussi rendre les objets beaux, les embellir. La forme, la matière et les ornements choisis participent à cet embellissement. Selon Morris, cette aptitude relève d'un réel besoin pour l'artisan. Le travail qu'il exerce est suffisamment pénible pour qu'il se console dans la réalisation de décors remarquables mais pas seulement, c'est aussi dans l'exercice d'un geste apprécié et reconnu par les autres que l'artisan se réalise. Il s'agit là aussi, d'une forme de satisfaction et de valorisation personnelle. Il est évident qu'il est plus épanouissant pour l'artisan d'être satisfait de son travail et ainsi de se l'approprier. Cette appropriation personnelle et artistique permet à l'artisan de mettre tout son cœur dans l'exercice de son savoir-faire. Ainsi plus l'artisan aura de la satisfaction dans l'exercice de sa pratique, plus la beauté des ornements et la passion du geste en ressortiront. L'artisan permet ainsi de créer des objets utiles pour l'homme. Il crée également du plaisir pour lui même et pour les autres, en concevant de beaux objets. Ce plaisir semble dénué de tout sens économique. Il s'agit juste d'une démarche honnête et sincère qui ne relève pas forcément de la conception artistique. Il n'est alors, et c'est ce que Morris affirme, pas nécessaire d'être un artiste pour faire des objets perçus comme artistiques. Chacun peut, en prenant plaisir, créer du beau, à ses propres yeux dans un premier temps.

2. William MORRIS, *L'art et l'artisanat*, Ed. Rivage poche petite bibliothèque, 2011 p. 16

Selon J. Dewey³ dans *L'art comme expérience*, le but de l'art n'est pas uniquement de produire de l'Art mais de rendre les hommes meilleurs, de les aider à se transcender et à se perfectionner.

Art et artisanat industriel / Artiste et artisan

Dans cet extrait *Le Système des beaux-arts, L'artiste et l'artisan*, Alain⁴ fait la distinction entre l'art et l'artisanat industriel. L'artisanat industriel reprend ici cette idée d'objets vendus en grande série, au delà de 100 exemplaires. Tous les objets artisanaux ne sont pas des objets industriels.

Revenons maintenant à l'art et l'artisanat industriel: «il reste à dire en quoi l'artiste diffère de l'artisan», cette distinction repose sur l'objet et ce qui détermine sa forme. Quand l'objet suit l'idée qui l'a conçue, il relève de l'artisanat. Quand le créateur ne sait pas exactement ce qu'il va faire, il s'agit d'un objet d'art. Par exemple, le menuisier a une idée formelle du meuble qu'il veut faire. Il fait un dessin du meuble, accompagné de mesures précises qui déterminent ses dimensions, puis il se met au travail et construit un meuble en s'éloignant aussi peu que possible de son projet. L'objet que produit l'artisan correspond à des recherches formelles faites en amont de sa phase de fabrication. Il peut arriver cependant que l'artisan, au cours de la réalisation de son œuvre change d'idée et trouve mieux que ce qu'il avait projeté au départ. Un ébéniste aura par exemple en tête une chaise avec un type d'assemblage. L'assemblage choisi peut ne pas totalement convenir et inciter l'ébéniste à repenser son projet pour l'optimiser.

3. John DEWEY, *L'art comme expérience*, Ed Folio Essais, 2010

4. ALAIN. *Système des beaux arts, L'artiste et l'artisan*, Ed. La Pléiade, 1920

Ce revirement peut avoir lieu pour des éléments fonctionnels et/ou esthétiques. Il va alors modifier son projet initial.

Mais cette modification opérée par l'artisan est exceptionnelle. L'artisan est artiste, mais seulement «par éclairs», c'est-à-dire uniquement par moments. «Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie...» Pour l'artiste, l'idée vient à mesure qu'il fait. L'artiste, "le peintre de portrait" par exemple, n'a pas encore pensé aux couleurs qu'il emploiera au moment où il commence son œuvre. Il emploie telle ou telle couleur au fur et à mesure qu'il exécute le portrait, selon son inspiration. Il n'a pas d'abord l'idée de ce qu'il va faire, «il est spectateur de son œuvre en train de naître». L'artisanat relève, en règle générale, de l'application d'un procédé, alors que l'art relève de l'invention et du génie. Selon Alain, l'artisan est satisfait que son oeuvre corresponde à son projet, alors que l'artiste s'étonne encore de ce qu'il a produit. L'artisanat ne doit pas être opposé de façon rigide à la création artistique car il est loin de se réduire à la répétition d'un geste sans réflexion. Comme nous l'évoquerons, certains artisans ont su faire preuve d'une grande inventivité.

Production artisanale et production industrielle

Aux yeux de tous, le mot artisanat représente une activité fondée sur des savoir-faire manuels, souvent soutenue par des machines, et exercée dans des TPE⁵. Au mot «industrie» on attribue un sens contemporain, celui d'une activité sérielle de fabrication de produits et de machines. Une production artisanale est une fabrication à la main, en petite série, une centaine d'exemplaires maximum, reposant sur un travail d'une grande qualité.

Comme l'explique Alain, l'artisan fait preuve en amont, pour chaque objet, d'une réflexion formelle. Celle-ci est réfléchie et parfois longue. La matière utilisée est précieuse, elle exige donc de minimiser les pertes. L'artisan durant son travail tâchera d'être le plus précis possible, son travail lui prendra du temps. Parfois l'homme n'aura pas anticipé une certaine réaction possible de la matière, ce qui lui demandera de réfléchir de nouveau, de peut-être recommencer pour mieux faire.

Bien sur l'artisan fait appel à des machines, mais chaque machine demande en amont un réglage pour un travail bien spécifique. Un réglage pour une étape de la fabrication. Un objet repose sur de nombreuses étapes, qui exigent des modifications et de nouveaux réglages de la machine. Les productions artisanales sont alors des pièces uniques et coûteuses, par le temps et la matière qu'elles ont impliqués. En revanche, une production industrielle repose sur une fabrication par des machines automatisées. Dans la production industrielle, tout est, en principe, réglé par avance. L'humain s'est chargé de régler la machine, la machine n'a ensuite besoin de lui pour exécuter son travail. Il n'est plus acteur à ce moment, à l'inverse de la production artisanale où l'artisan reste acteur du mouvement de son objet, il est ici superviseur. La machine est plus rapide qu'un homme seul. Elle n'a pas besoin de réfléchir ou d'improviser en contrôlant l'exécution, elle exécute 'fidèlement' ce qu'on l'a chargée de faire. La machine est réglée pour un type de matériau et pour un type d'usinage. Elle est réglée pour limiter les pertes et pour être la plus performante possible. C'est la raison pour laquelle, une machine peut produire plus de "mille exemplaires". Un même objet peut alors être reproduit à l'infini, il n'est plus unique, il en perd ainsi toute authenticité. Tandis que les pièces uniques réalisées par les artisans (d'art) renvoient aux gestes de la main, en droit

5. Très Petite Entreprise

non reproductibles par la machine. C'est ce qui les rend unique. Aujourd'hui pour autant, de nouvelles technologies de conception et de fabrication rapprochent ces deux mondes.

L'ouvrage "*Le dessein du geste*", expose en effet différentes collaborations entre designers et artisans avec pour premier geste commun celui d'unir la tradition et la création. Dans cet ouvrage les postures et exigences du designer et de l'artisan sont très clairs. L'artisan vise l'unicité de chaque pièce. Il est bien loin d'une production standardisée : « la précision de son geste, la sensibilité à la matière agissent sur la qualité de l'objet⁶».

Cet ouvrage tient à montrer que le travail qu'exerce l'artisan est loin de celui qu'exerce la machine. Une machine est réglée pour un type de matière et d'ouvrage. Alors que l'artisan et son 'génie' font qu'il est capable de s'adapter aux matériaux de son domaine de compétences, et ce pour tous les types de réalisations. Cependant, il n'est pas sans difficulté pour l'artisan, de se sentir seul et abattu face à la standardisation et la modernisation qui le guettent. Le designer peut alors intervenir et mettre en place une collaboration qui permettra à l'artisan de renouveler sa production.

6. Anne BONY, Op. Cit. p. 5

QUELQUES FONDEMENTS

La main un outil de pensée et de création

Entre tradition et innovation

Grégoire Talon, dans son texte *Goodbye Gepetto*⁷, fait état de la pratique du métier d'artisan. Il invite à revoir son histoire et à reconsidérer l'image qui lui est attribuée. L'artisanat repose sur une répétition de gestes, une répétition de techniques, jusqu'à ce qu'elles soient totalement acquises. C'est en cela que se définit la pratique de l'artisan. Des gestes transmis, répétés jusqu'à leur totale et entière acquisition. Cependant, même si l'artisanat revêt cette image de tradition, il tend aussi vers l'innovation.

De nombreux inventeurs, ont avant tout commencé par être des artisans. Ainsi Johannes Gutenberg, le père de l'imprimerie était orfèvre, tout comme Jean-Baptiste Godin était serrurier. Ces artisans sont la preuve que l'artisanat est aussi tourné vers le progrès et l'innovation. Ne nous arrêtons pas aux préjugés, à cette image de tradition qui cerne parfois l'artisanat.

Beaucoup ont aujourd'hui tendance à oublier cet aspect de l'artisanat qui tend vers le modernisme. L'artisan fait parfois preuve d'une grande création et ingéniosité. Evidemment les avancées technologiques ont servi l'artisanat et l'artisan lui-même dans l'exercice de ses savoir-faire.

Pour autant la machine ne remplace pas l'expérience de l'homme, ni la chaleur de la main et sa minutie. De plus chaque geste est réfléchi et étudié. La matière est parfois anticipée. L'objet est réfléchi avant même d'imaginer la matière qui pourra le composer.

7. L'artisanat, la main et l'industrialisation", *Mode de recherche IFM*, n°18, juin 2012

Artisan et artisan d'art

Dans cet extrait Richard Sennett, sociologue et historien américain, propose une conception élargie de l'artisanat qui ne se réduit pas à l'exercice des professions dites 'artisanales' : « Parle-t-on d'artisan qu'une image vient aussitôt à l'esprit⁸ ». De nos jours, l'idée que l'on se fait de l'artisan s'arrête à l'artisan ébéniste ou encore à l'artisan forgeron. Cet individu que l'on s' imagine âgé et qui travaille seul dans son atelier.

Selon Sennett, l'artisan n'est pas seulement cet homme qui travaille dans son atelier. C'est aussi cet artisan chef d'orchestre ou encore ce jeune artisan technicien de laboratoire, tous deux scrupuleux dans l'exercice de leur métier respectif. Je ferai alors ici, la distinction entre le terme d'artisan et le terme d'artisan d'art. Selon Sennett « Le charpentier, la technicienne de laboratoire et le chef sont tous trois des artisans parce que tous sont attachés à l'excellence du travail en soi⁹ ». Les artisans, quels qu'ils soient sont ces individus passionnés, engagés, minutieux et exigeants dans l'exercice de leur métier mais aussi altruistes qui produisent, recherchent, fabriquent, pour les autres. C'est pourquoi, chaque professionnel peut prétendre être un artisan dans son domaine. Cependant, il n'est pas donné à tous de s'impliquer autant que « des artisans » dans leur métier. A l'inverse, l'Institut National des Métiers d'Art¹⁰ propose une liste de 217 métiers relevant des métiers d'art. L'article 22 de la loi n° 2014-626 du 18 juin 2014 relative à l'artisanat, au commerce et aux très petites entreprises, donne une définition légale des « métiers d'art ».

Selon cet article : « relèvent des métiers d'art, [...] les personnes physiques ainsi que les dirigeants sociaux des personnes morales qui exercent, à titre principal ou secondaire, une activité indépendante de production, de création, de transformation ou de reconstitution, de réparation et de restauration du patrimoine, caractérisée par la maîtrise de gestes et de techniques en vue du travail de la matière et nécessitant un apport artistique ». Le chef d'orchestre harmonise une mélodie, il fait preuve de sens artistique.

Mais il n'y a pas entre ses mains, cet élément naturel, cette ressource produite par la terre qu'il transforme. L'artisan d'art, à mon sens, se différencie de l'artisan en général, par ce travail manuel de matériaux naturels, parfois apprêtés pour la transformation qu'ils vont subir. Je m'intéresserai dans cette synthèse plus particulièrement aux artisans d'art.

8 Richard SENNETT, *Ce que sait la main, La culture de l'artisanat*, Ed. Albin Michel, 2008 p. 31

9 Richard SENNETT, *Ce que sait la main, La culture de l'artisanat*, Ed. Albin Michel, 2008 p. 32

10 <http://www.institut-metiersdart.org>

QUELQUES FONDEMENTS

Le design comme outil de valorisation des métiers d'art

Le designer, entre parure et pointe

A. Hatchuel¹¹, ingénieur et théoricien de la conception, Professeur à l'Ecole des mines de Paris, parle d'une grande difficulté à définir le travail du designer. Le design est sur tous les fronts, dès qu'il s'agit de création. Chaque designer possède sa philosophie et sa logique de design. Les matières travaillées peuvent être nombreuses. Cependant la manière de les travailler fera l'objet « d'un raisonnement de conception » et cela pour tous les designers. Le designer n'est alors pas totalement artiste mais se rapproche d'avantage de la réflexion de l'artisan. A. H. définit le designer en le comparant d'une part à l'ingénieur et à l'architecte, d'autre part à l'artisan : à la différence de l'artisan qui peut être défini par l'objet qu'il réalise et par les matériaux qu'il met en oeuvre, le designer est plus proche en cela de l'architecte et de l'ingénieur. Tous trois sont bien plutôt des concepteurs, par conséquent capables de construire les raisonnements spécifiques permettant de justifier une démarche de conception. Hatchuel insiste sur la double démarche du designer qui élabore le raisonnement de conception en travaillant à la fois la 'parure', (les multiples valeurs attribuées à l'objet) et la 'pointe', (le questionnement portant sur l'identité de l'objet et donc le trouble ou la curiosité que cela peut susciter). Le designer n'est donc pas totalement artiste.

Au cours de sa démarche, le designer doit songer à produire un objet qui marquera ses clients potentiels. L'objet produit doit interpeller le futur client et le convaincre de son originalité tout en le séduisant par ses valeurs. Le travail du designer consiste à marquer les esprits de manière positive et juste. Une fois qu'un objet de design plaît, il s'insinue dans l'esprit des gens et persiste.

11. Armand HATCHUEL, *Quelle analytique de la conception ? Parure et pointe en design 2005*

C'est ce qui fait sa réussite. Le designer doit anticiper les goûts, les humeurs de ses potentiels clients. Il doit d'abord commencer par proposer une forme et des matériaux suffisamment beaux, suffisamment marquants et agréables à l'oeil ou au toucher pour séduire. C'est pourquoi on parle de «la parure» d'un objet. Ensuite il doit proposer une fonction étonnante, une fonction à laquelle on ne s'attend pas, en quelque sorte une nouvelle identité et comme une fonction revisitée sous une autre forme que celle qu'on lui connaît : un autre design. L'usage doit plaire et satisfaire un besoin. Il s'agit de percuter par « la pointe » de l'objet. C'est bien sur la parure et sur la pointe que repose l'essentiel du travail du designer.

Le designer se doit de satisfaire des besoins. Des besoins parfois exigeants et coûteux. Celui-ci se tourne alors vers les artisans qui savent précisément comment minimiser et optimiser la matière. Le designer, à l'inverse de l'artisan, ne connaît pas toutes les spécificités d'une matière, il ne connaît pas non plus toutes les techniques qui vont être sollicitées pour la travailler. Et c'est ce qui fait sa force. Car lorsqu'il cherchera à concevoir une forme, il en repoussera les limites. La réflexion du designer n'est pas seulement de réfléchir sur une forme et un usage. Il s'agit parfois de faire vivre un objet en l'actualisant et en l'adaptant à un usage plus contemporain. Ce que les artisans ne parviennent plus à faire seuls. Il s'agit aussi parfois de faire revivre une technique, un motif, parfois oublié par les artisans eux-mêmes. La force de l'objet, quant à elle, reposera sur l'intervention commune du designer et de l'artisan. À eux deux, ils feront la réussite finale d'un objet. Chacun trouvera ici son bonheur. Chacun sait, en effet, ce qu'il a à faire et oeuvre dans le plus grand respect de l'autre comme dans le souci de la complémentarité.

Production artisanale, le rôle du designer

Pourquoi inviter les designers à collaborer avec les artisans d'art ? Aujourd'hui, on constate que certaines structures artisanales ne font pas le poids face aux grandes industries. Parfois isolée, l'artisan est seul et peu rentable. Il ne peut pas tout gérer comme une entreprise industrielle peut le faire avec l'ensemble de ses salariés aux postes et compétences variées. Pour autant, sa faiblesse représente sa force. L'authenticité de sa production est une richesse pour l'entreprise. Lorsqu'un designer va à la rencontre d'un artisan ou inversement, les champs d'intervention du designer auprès de l'artisan peuvent être larges. Il ne s'agit pas ici de revoir l'aménagement de l'atelier ou encore de la communication visuelle de l'entreprise. Non, il s'agira de saisir l'écosystème de l'entreprise : lieu de fabrication, histoire, ressources humaines, techniques et matérielles afin de proposer un produit plus adapté aux besoins contemporains. Le travail du designer à l'inverse de celui de l'artisan est précisément de savoir ce que les gens attendent. Il s'agit encore ici de séduire pour mieux percuter comme nous l'explique Hatchuel. Cette démarche de séduction et de persuasion n'est pas quelque chose dont les artisans ont toujours conscience et avec laquelle ils sont en capacité de travailler. C'est pour cette raison que le designer peut intervenir à leur côté. Le designer est alors là pour faire le lien entre le consommateur et le fabricant. Il est au service de l'artisan et inversement. Il est là pour faire ressortir les particularités du travail et du savoir-faire de l'artisan. Ce qui peut parfois signifier aussi : repousser certaines limites. Les artisans peuvent en effet se cantonner dans leur savoir-faire et leurs habitudes. Le designer invitera l'artisan à tenter de faire autrement, il l'invitera à sortir des sentiers battus. Mais il s'agit encore une fois de valoriser les pratiques artisanales.

« Le designer participe souvent à la célébration du savoir-faire des artisans avec lesquels il travaille¹² ». Le designer et l'objet produit promeuvent les artisans et le savoir-faire qu'ils ont entre les mains. Les artisans sont sans cesse dans une attitude de don de soi. Une remarquable altérité qu'il faut préserver. L'ouvrage "*Le Dessein du geste*", montre ainsi que dans les collaborations entre designers et artisans, chacun a sa place. Chacun est conscient de ce qu'il a à faire et de ce qu'on attend de lui. Chacun est également conscient de la valeur de l'autre et de ce qu'il peut lui apporter. Il s'agit d'un échange réciproque et complémentaire où les qualités humaines telles que l'aptitude à la communication, à l'écoute, au partage sont primordiales chez l'un ou l'autre des protagonistes.

12. Anne BONY, Op. Cit. p. 9

QUELQUES FONDEMENTS

Collaboration artisan/designer : Formes et objectifs

Afin de mieux saisir la dimension sociale des collaborations entre artisans et designers, j'illustrerai mon propos par différents exemples, rencontres et observations que j'ai mené dans le cadre de mon projet et notamment grâce aux échanges faits, lors des Rencontres In Situ Lab 2017, avec Philippe Riehling designer à Strasbourg et Yann Grienenberger, directeur du CIAV¹ de Meisenthal.

Quels sont les formes et les objectifs des collaborations entre artisans et designers ?

Les collaborations se présentent généralement sous deux formats : ce sont des événements temporaires ou en continu. On parle couramment de workshop dans le premier cas. On retrouve aussi d'autres appellations comme Makeathon ou Hackathon qui varient en réalité selon le type d'innovation proposé et également selon les supports.

1. Centre International d'Art Verrier

Le DCC

J'ai eu la chance de participer au DCC², forme de Makeathon, qui a eu lieu en octobre 2016 et organisé par l'écomusée de l'avesnois de Trélon. Durant 4 jours un groupe de chercheurs (des professionnels du design, des artisans et leurs savoir-faire, des étudiants ainsi que des amateurs et passionnés de culture) a mené des échanges et des expérimentations à partir d'un sujet proposé par des experts et notamment des experts verriers.



La finalité du Design Creative Camp est de produire un prototype pouvant faire son apparition dans la boutique de l'écomusée. Soit la proposition d'une collection de produits plus adaptés au marché et aux besoins contemporains.



Lors de cet événement, 4 équipes pluridisciplinaires, à partir d'une forme donnée provenant de la moulothèque de l'AMV (atelier musée du verre), ré/inventent l'objet et son usage et réalisent un prototype de celui-ci.

L'usage sur lequel j'ai choisi de travailler s'intitulait "Boire". Mais il y avait aussi "Éclairer, Contenir et Exposer". L'ensemble des équipes furent invitées à expérimenter, proposer et créer de nouvelles lectures de la forme et cela sous la contrainte de la forme d'un moule de verrerie existant et dont le réel usage n'était plus défini.

En plus du prototypage de l'objet, réalisé par des souffleurs de verre, les équipes durent se pencher sur la question du packaging et de la communication du produit. Un Fablab comprenant : découpeuses laser et imprimantes 3D furent mises à notre disposition.

celle du musée, qui était de réinscrire des savoir-faire et une production au sein de la création contemporaine. J'ai pris conscience de l'importance des relations humaines et éprouvé une réelle satisfaction à les mener.



Cet événement fut pour moi une véritable rencontre collaborative autour de l'innovation et de la créativité mais également un moment d'échanges entre les savoir-faire des artisans et des designers. J'ai pu découvrir comment se mènent des collaborations entre designers et artisans. J'ai aussi pu aborder une attente,

Les nouveaux artisans, Mélanie Buatois

Ce projet propose un ensemble de mobilier à la structure archétypale et massive. Les ouvrages proposent un revêtement à base de carreaux de carrelage blancs. Une touche colorée se distingue dans les joints de carrelage et participe ainsi à l'esthétisme et à la qualité du décor. On peut discerner deux tables basses et une chaise au dossier bas. L'une des tables basses semble proposer une alliance entre le travail du carreleur et celui de l'ébéniste.



Ce projet est un travail mené par Mélanie Buatois, jeune designer, en collaboration avec des artisans. Il ne s'agit pas ici d'artisan d'art mais d'artisan du bâtiment. Les artisans du bâtiment travaillent dans l'habillement, la structure de nos maisons. Ici Mélanie Buatois tend à associer les pratiques des professionnels de l'art et des professionnels de l'artisanat. Elle ouvre les pratiques des artisans sur un travail autour de l'objet.

En partant à la rencontre d'autres artisans, Mélanie Buatois propose une valorisation des autres formes d'artisanat. Une volonté de valoriser et de présenter un autre regard sur les compétences et les savoir-faire des artisans du bâtiment. Car eux aussi accomplissent un travail de

Plume, De grès ou de Force, Association IdEe & Violette Arbogast

L'objet paraît être un objet sculpté. De prime abord l'objet ne semble pas proposer d'usage. Il invite à la contemplation. Une simple photo ne nous permet pas d'identifier les côtes de cette forme. Léger ou massif ? Rien ne nous guide. Les motifs sculptés rappellent les écailles ou en tout cas un univers animalier. L'objet porte une couleur rosée, légèrement grisée à certains endroits



Ce projet résulte d'une collaboration entre des artisans et des designers du territoire alsacien. Les artisans sont des tailleurs de pierre et le collectif de designers est connu notamment pour son intérêt à valoriser des savoir-faire artisanaux locaux. Les artisans sont eux-mêmes allés au contact de designers dans une volonté de donner à cette matière une autre image que celle qu'on lui connaît. Une image plus contemporaine. Le matériau ici mis à l'honneur est le grès des Vosges. Le grès des Vosges est une roche généralement utilisée dans la rénovation à l'identique de bâtiments et d'ouvrages anciens, la sculpture et parfois la réalisation de

nouveaux ouvrages : fontaines, puits, bancs, escaliers, habillage de façades afin de caractériser les lieux.

Cet objet propose en réalité un vrai usage, il s'agit d'une borne de délimitation de parking. On donne un caractère esthétique et matériel à un objet et à un matériau, qui peut parfois paraître froid et austère. On détourne ainsi les usages de cette matière en proposant le devenir d'un mobilier urbain. On repousse les fonctions. On se réapproprie le matériau afin de mieux le valoriser. Les écailles sont en réalité des plumes. Et l'objet se nomme lui-même Plume. Clin d'oeil en forme de plaisanterie.

Ce matériau est le symbole de la cathédrale de Strasbourg et du territoire Alsacien. Les artisans qui le travaillent ont eux-mêmes choisi de le revisiter en s'adressant à des designers. Les artisans ont pris ainsi conscience que grâce à la collaboration avec des designers, leurs productions pourront s'ouvrir à de nouveaux usages et ainsi mieux s'adapter aux besoins, toujours plus contemporains, des acheteurs.

L'usage des jours, 365 objets en céramique, Guillaume Bardet

1ère performance de design de ce genre.
Un designer, Guillaume Bardet.

365 pièces en céramique.

Quatre saisons : printemps, été, automne et hiver.

Quatorze artisans céramistes du pays de Dieulefit dans la Drôme, où le designer réside.

Dieulefit, pays des potiers et de la céramique.

Conception du 21/09/2009 au 20/09/2010.

Suivi d'une année de fabrication.

Suite au décès d'un ami proche, Guillaume Bardet, décide de se donner le droit d'exercer sa passion : le dessin, pendant un an. Dessiner jusqu'à l'overdose et se libérer de ses habitudes de travail. Il part d'une tasse de thé, objet majoritairement représenté en céramique. A partir de cet objet, il décline les formes. Les saisons vont influencer son travail. Guillaume Bardet ne s'impose aucune règle. Mais au fur et à mesure de son travail il franchit des frontières qu'il ne s'était jamais autorisé à aborder auparavant.



Cette démarche représente un défi de création et un défi technique. Chacun est amené à dépasser ses compétences. Les artisans sont eux mêmes conscients de ce défi et s'en amusent. Ils acceptent de se mettre au service de l'idée d'un autre. Ici les objets allient esthétique et utilité. Le designer choisit avant tout d'être dans la singularité des formes. Il est en effet parti d'un usage, d'une fonction (celle de la tasse) qu'il s'est amusé à décliner formellement, laissant ainsi priorité à la singularité des formes.

Le designer choisit ici de se mettre en danger. De sortir des sentiers qu'il a pour habitude de connaître. Son travail et les collaborations qu'il engendre propose à chacun de se dépasser. Il s'agit, tant pour le designer, que pour l'artisan, d'un défi de création. C'est une façon de redécouvrir les bases de son métier, d'en repousser ses limites. Le designer choisit ici de vivre pleinement l'acte créatif. Il ne se fixe aucune règle et aucune limite dans les formes et les fonctions. Là encore, il s'agit de valoriser les savoir-faire des artisans locaux, chers à la région du designer. Chaque artisan céramiste possède sa propre technique de travail. Conscient des spécificités de chacun, le designer a procédé à une répartition des objets auprès des artisans. C'est ce qui fait le caractère de cette série d'objets. Après attribution, les binômes artisan/designer ont donné des objets symboles d'une technique et d'une communion.

Hors pistes

Créé par deux jeunes designers (Marie Douel et Amandine David), Hors Pistes a pour vocation de réunir artisans et designers à travers le monde. Tous les deux ans, des workshops permettent à des designers européens de découvrir des matériaux et des techniques artisanales étrangères et d'en analyser les potentialités techniques et formelles. Les ressources, humaines et matérielles concernées sont alors ouvertes à d'autres champs d'application.

La collaboration a donné naissance à des corbeilles Zaworé inspirées des motifs géométriques colorés des portails de Ouagadougou. Chaque porte, a fourni un prétexte pour un motif. En utilisant la technique de la cire perdue, Zaworé est la réinterprétation de dessins urbains traduits en trois dimensions. La technique consiste à concevoir un modèle en cire enveloppé dans une matière réfractaire et ainsi permettre, grâce à des conduits, le remplacement de la cire par du métal en fusion.





Chez de nombreux Ouagalais, les designers ont noté la présence de petits bancs en bois. Cette observation a permis au designer de réinventer ce modèle en créant les tables Hors-Série. Cet objet du quotidien a été conçu à partir d'une technique de fonte d'aluminium propre aux Burkinabés : Dans l'atelier de fonderie en aluminium, un plateau est dessiné dans le sable, un modèle de pied en bois est entraîné vers le bas quatre fois à une profondeur plus ou moins grande, créant ainsi progressivement le moule pour une nouvelle table. L'aluminium est coulé et la magie opère.



Ces ateliers ont été pensés comme des moments de recherche et d'expérimentation entre deux métiers, avec pour finalité la réalisation de prototypes. La première édition a eu lieu du 1er septembre au 15 octobre 2013 à Ouagadougou : 45 jours de collaboration entre designers et artisans franco-suisses et burkinabés.



À travers des workshops, Hors Pistes initie des rencontres créatives, permettant à de jeunes designers de découvrir des techniques artisanales étrangères, et à des artisans de valoriser leurs savoir-faire en diversifiant leurs champs d'applications. Ces workshops encouragent la transmission des savoir-faire entre métiers, mais posent également la question de l'héritage des techniques artisanales et de leur devenir.

Lors de ce workshop, le designer se met au service des artisans étrangers. Les designers travaillent sur des matières et productions locales qu'ils réactualisent et réinventent. Ils analysent et revisitent les codes locaux. La production peut alors s'adapter à de nouveaux marchés. Les designers proposent aux artisans un regard nouveau sur leurs pratiques. Les designers apprennent également des techniques propres à la culture Burkinabaise.

Lignée, Philippe Riehling

Ce banc revisite les codes archétypaux de la chaise Alsacienne. Celle-ci se caractérise, par ses quatre pieds divergents et par un dossier décoré. Un assemblage 100% bois, sans quincaillerie, permet de la monter et de la démonter aisément. Réalisée en chêne massif et frêne massif. Ce mobilier est pensé pour se recycler facilement.

Lignée est un projet de remise à l'honneur d'une pièce emblématique du mobilier alsacien. Elle a été réalisée en collaboration avec les artisans ébénistes Fabar, implantés près de Strasbourg.

Elle est réalisée à partir de matériaux locaux renouvelables. Le chêne et le frêne ont été produits, extraits et transformés sur un seul et même territoire.

Ce projet propose une réinterprétation contemporaine d'un objet ancien. Les intentions du designer sont claires : travailler sur le développement durable, les circuits courts, l'économie locale et les savoir-faire locaux. Le produit proposant un prix abordable est accessible à tous. La relecture contemporaine et décalée d'un objet archétypal, s'intègre à des besoins plus contemporains. Une façon de sensibiliser les futurs acheteurs à des enjeux écologiques majeurs.

Le projet de Philippe Riehling repose sur une réelle dimension sociale. Avant la fabrication tout est réfléchi : l'impact environnemental de la fabrication sélectionnant des matières locales et anticipant le recyclage du produit. La volonté de travailler avec des artisans locaux pour minimiser les frais et ainsi miser sur la valorisation des savoir-faire locaux.



Alki

Le mobilier que conçoit Alki suggère une réelle économie de moyens. Toutes les pièces se composent principalement de bois, le bois de chêne, au design sobre et épuré. De nombreux savoir-faire font la force de cette entreprise : ébénistes, tapissiers, tourneurs...

Suite au désintérêt des consommateurs pour le mobilier traditionnel, une stratégie commerciale est mise en place afin de créer une nouvelle identité à l'entreprise Alki, localisée dans le pays Basque. L'entreprise fait alors appel au designer Jean-Louis Irtzoki¹.

Dès le début, la volonté a été de proposer une version modernisée des savoir-faire. L'entreprise met l'accent sur l'éco-conception consciente des valeurs actuelles. La collaboration dure depuis 12 ans. Le designer fait désormais parti intégrante de la marque.



Il est appelé pour dynamiser l'entreprise et la valoriser, tout en la respectant. Le designer est conscient des besoins du marché et propose

des produits en conséquence. Alki choisit d'associer ébénisterie et design : savoir-faire et innovation. L'ambition de cette coopération est de contribuer au développement du Pays Basque par la création d'emplois et de richesses.

Cette collaboration entre designers et artisans remplit tous les objectifs dont doit s'acquitter un tel partenariat. Rien n'est laissé à l'abandon.

Le designer fait preuve d'une réelle analyse du lieu de fabrication, de son histoire, de sa localisation et de ses ressources matérielles, humaines et techniques. Le design a ici permis de trouver des solutions pour l'entreprise. Le design implique l'ensemble de l'entreprise et de ses acteurs. Ces objets sont ruraux de par les valeurs qu'ils proposent : créer du lien avec le propriétaire, qu'il s'y attache et qu'il le transmette. Ils proposent une alternative viable et différenciée de la grande distribution.

¹ Jean Louis Irtzoki est diplômé en Architecture intérieure -École Boulle- Paris et en Design Industriel à l'École Expérimentale de Madrid

Le CIAV

Le Centre International d'Art Verrier de Meisenthal dirigé par Yann Grienenberger propose depuis une quinzaine d'années des programmes de valorisation des savoir-faire verriers en invitant des créateurs à mener des recherches et à mettre au point des prototypes. Les créations sont ensuite commercialisées sur place. Des workshops avec des étudiants peuvent aussi avoir lieu. Les workshops sont ici des événements temporaires mais qui peuvent se répéter avec d'autres acteurs à différents moments de l'année. Philippe Riehling est l'un des designers qui a eu l'occasion de participer à la quête dont se charge le CIAV depuis quelques années, celle de co-concevoir des produits avec le CIAV.

Pour les engagements de ces deux hommes, pour les projets qu'ils ont mené et continuent de mener, j'ai choisi de les inviter lors des "Rencontres Insitu Lab de 2017" où le thème que j'abordais était : quand le design rencontre l'artisanat.

Il ressort de ces "Rencontres" et d'après leur expérience, que le designer a tout intérêt à entamer un dialogue avec le "faiseur" (l'artisan), de se questionner bien en amont de la réalisation du projet, au niveau des matériaux, des impacts écologiques, des savoir-faire techniques... Au lieu de proposer des projets figés et formalisés dès le début.

L'idée de dialogue designer-artisan est récurrent et primordial dans le discours des deux hommes. L'idée est que chacun enrichit l'autre aussi bien par son savoir-faire que par son regard. Bien évidemment, au cœur de ces collaborations les ressources locales, aussi bien matérielles qu'humaines, sont essentielles et à prendre considération.



QUELQUES FONDEMENTS

Collaboration artisan/designer : Formes et objectifs

De l'ensemble de cette étude, je retiens des collaborations qui ont donné naissance à des objets méthodiquement conçus.

Qu'ils soient exposés ou commercialisés, les objets remportent un grand succès auprès des usagers, signe de leur juste correspondance. Les objectifs de ces collaborations sont nombreux et servent autant le designer, l'artisan que le futur client. Chacun en ressort grandi.

Le dénominateur commun de l'ensemble de ces acteurs, c'est la passion : la passion du geste, la passion de la matière, la passion pour l'objet, la passion des relations humaines et le dévouement au profit des futurs utilisateurs.

Passion, dont je me sens, moi ancienne apprentie ébéniste et designer en devenir, aussi animée et que je souhaite partager en menant des collaborations auprès d'artisans du territoire alsacien.

Ma rencontre avec les artisans, l'analyse de leurs ressources matérielles, humaines et techniques viendra nourrir et déterminer ma démarche de projet et la conception des objets sur lesquels je souhaite travailler.

RENCONTRE AVEC DES ARTISANS D'ART

Être artisan d'art aujourd'hui : Des profils en pleine évolution

Dans le cadre de mon projet de mémoire, je suis allée à la rencontre de sept artisans d'art dans leur atelier. Ces rencontres sont un moyen de comprendre leurs postures, leur travail, leur personnalité et, qui sait, peut-être de déboucher sur une éventuelle collaboration.

Qu'est ce qu'être artisan d'art aujourd'hui ?

Selon la sociologue Anne Jourdain, «*Définir l'artisanat d'art ou les métiers d'art relève du casse-tête*! ». De plus certains artisans refusent qu'on leur attribue une étiquette et préfèrent se voir simplement appelés "ébéniste" ou "souffleur de verre".

Mon enquête de terrain associe entretiens et observations. Les enregistrements menés m'ont permis de recueillir la présentation et la description d'un outil favori de l'artisan ainsi qu'un bruit illustrant la pratique du métier.

J'ai capturé des portraits photos des artisans et de leurs mains. Chaque artisan se distingue par sa carrière et ses intentions professionnelles. L'ensemble de ces caractéristiques induit une tendance propre à l'artisan qui oscille entre la création et la technique.

1. Anne JOURDAIN, *Du coeur à l'ouvrage, Les artisans d'art en France*, Ed. Belin, 2014 p. 12

L'artisanat d'art : un métier d'homme qui tend vers sa féminisation

Trois des sept artisans rencontrés sont des femmes. Violette Arbogast m'informait que sur 60 artisans tailleurs de pierre et sculpteurs funéraires en Alsace, six femmes exercent ce métier. Une récente étude sur les *Chiffres clés de l'artisanat*¹ de 2016 (sur l'année 2012) montre que 78,2 % des artisans sont des hommes contre seulement 21,8 % de femmes soit moins de 1/4 de l'ensemble des artisans.

Grégory Lantenois enseignant d'atelier en MAN-MA (Mise à Niveau Métier d'Art) dans le même établissement m'informe de la présence, cette année, de sept filles pour trois garçons.

Pascal Auguste enseignant en marqueterie, remarque que les filles « sont bien plus fines que les garçons, elles ont plus de goût, sont plus attentives et plus créatives aussi ». Pascal Auguste affirme également que c'est aussi une histoire d'état d'esprit : « les mentalités changent, les parents, les profs et aussi les patrons ».

	Femme	Homme	Ensemble
Âge moyen	42,4 ans	44,2 ans	43,8 ans
Âge médian	42,0 ans	44,2 ans	43,7 ans
Répartition (en %)	21,8	78,2	100,0

Source : Insee, enquête de recensement de la population 2012 ; traitement DGE.

En tant qu'ancienne élève d'un lycée de formation aux métiers d'art, je me suis adressée à certains de mes anciens enseignants. Les professionnels formateurs constatent eux-mêmes cette féminisation des métiers d'art :

Catherine Auguste enseignante en tapisserie (au Lycée des Métiers de l'Ameublement de Saint-Quentin dans l'Aisne) confirme la forte présence de candidates féminines dans sa formation : « Je pense que la femme maintenant a bien plus de chance de faire ce qu'elle veut ».

L'enquête menée, amène au constat que les femmes sont de plus en plus nombreuses chez les jeunes artisans d'art. Les hypothèses que les enseignants interrogés avancent sont : la liberté des femmes depuis les années 60, les volontés de s'assumer, d'assumer les choix professionnels, la médiatisation des disciplines méconnues à changé les à priori.

Mais également l'évolution des idées préconçues tant du côté des familles que du côté des professionnels eux-mêmes : Une jeune souffleur de verre me faisait remarquer qu'il y a quelques années, les femmes étaient réputées pour porter malheur sur le plancher des artisans verriers.

¹ *Etudes économiques, Chiffres clés de l'artisanat 2016*, Direction Générale des Entreprises

Il faut noter que les femmes ont pris la place des hommes dans certains domaines des métiers d'art et cela pour des raisons d'accessibilité physique. Le soufflage de verre, la marqueterie, la tapisserie, la céramique, la dorure, la petite sculpture apparaissent comme des métiers plutôt féminins même si auparavant ils furent exercés essentiellement par des hommes. Les métiers exigeants une certaine force physique comme l'ébénisterie, le travail du métal ou de la pierre restent exercés principalement par des hommes même si il est vrai que les nouvelles technologies facilitent l'arrivée des femmes dans ces métiers.

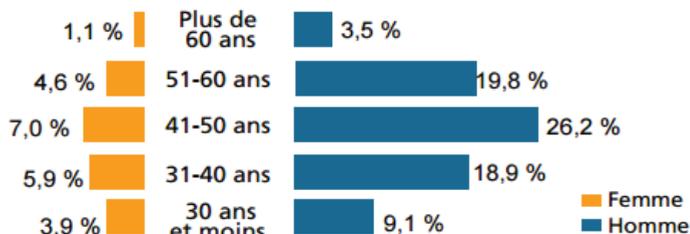
L'omniprésence des plus de 30 ans : population vieillissante ou en reconversion professionnelle

Une récente étude sur les *Chiffres clés de l'artisanat* de 2016 (sur l'année 2012) affirme que 62,2 % des artisans (hommes et femmes) < 41 ans en 2012 et 37,8 % > 41 ans, en 2012.

Virginie Gallezot et Laurence Labbé ont toutes deux effectué et exercé des études et emplois prestigieux et rémunérateurs avant de se tourner vers l'artisanat. Comme elles, de nombreux artisans reconvertis possèdent un diplôme supérieur au niveau III. Pour autant ces diplômes ne permettent pas d'exercer leur nouvelle profession et les oblige à repasser un diplôme de niveau 5. Leur reconversion ne suit pas une logique d'ascension sociale. Elle fait plutôt l'objet d'un désir plus personnel. Après échange avec Laurence Labbé, celle-ci me confie que l'exercice d'un métier d'art et cette liberté qu'elle a d'être son propre patron lui permettent de mieux concilier sa vie de mère de famille et sa carrière professionnelle.

Les reconversions professionnelles actuelles expriment ainsi une recherche d'épanouissement personnel à travers le métier exercé et l'indépendance qu'il offre. Virginie Gallezot me révèle qu'un conflit avec un de ses responsables hiérarchiques l'a conduite à prendre une autre voie.

■ Profil de l'artisan en 2012



Lecture : 26,2 % des artisans chefs d'entreprise sont des hommes âgés de 41 à 50 ans.

Source : Insee, enquête de recensement de la population 2012 ; traitement DGE.

Cette fragilisation des relations incite les individus à envisager d'autres aspirations professionnelles. Notons que cette reconversion est favorisée par l'ensemble des dispositifs qui favorisent la réorientation professionnelle. Virginie Gallezot a notamment fait l'objet d'une rupture conventionnelle de travail qui lui a permis de se former durant une année à la céramique.

Des artisans aux intérêts divergents

Mes rencontres m'ont permis de faire le constat qu'il était difficile de définir précisément le profil professionnel des artisans d'art rencontrés. Il y a en effet, différentes typologies d'artisans d'art. Et même si chaque artisan possède un profil plus apparent, cela ne l'empêche pas de parfois côtoyer les autres typologies ou de passer de l'une à l'autre en fonction de l'évolution de son travail. Ce que je peux cependant affirmer c'est cette distinction qu'ont certains artisans à proposer une conception "artisanale" centrée sur la technicité et pour d'autres à proposer une conception "artistique" qui valorise avant tout la créativité. Certains artisans doivent cependant parfois réunir les deux conceptions afin d'élargir au maximum leur champs de travail et de compétences, dans un souci économique.

. Artisan d'art / Artiste

Xavier Noël se définit comme artisan d'art. Selon lui : "Qui dit objet utilitaire dit objet artisanal. Et qui dit objet décoratif, dit objet artistique." Xavier Noël fait partie d'une catégorie d'artisans d'art de manière purement juridique. Mais il utilise un métier artisanal pour faire des objets décoratifs vendus en galeries d'art et donc des oeuvres d'art. A côté de cela, Xavier Noël fait également de la restauration de tableau ce qui correspond réellement à un métier dit artisanal. Xavier Noël oscille ici entre l'artisan et l'artiste.

. Artisan créateur

Virginie Gallezot se définit comme artisan. Le travail qu'elle propose n'est pas dans la réponse à un besoin, elle crée de manière instinctive. Elle ne pense pas à l'utilisateur, elle fait juste de l'objet utilitaire. Virginie Gallezot recherche avant tout une esthétique où le côté pratique et technique ne passent pas en priorité. Elle n'estime pas être une artiste. Virginie Gallezot cherche avant tout à mettre en avant la créativité de ses pièces utilitaires vendues lors d'expositions.

. Artisan

Violette Arbogast, me propose sa propre définition de son profil : "Pas d'artiste, d'artisan !" Parce que l'artisanat peut toucher le bâtiment, ce n'est pas obligatoirement de la création, c'est souvent de la copie, de la restauration, alors que la sculpture que je fais aussi, c'est parfois de la copie et de temps en temps de la création. Donc j'estime que je suis plus artisan qu'artiste. L'artiste ne fait que de la création." Violette Arbogast met surtout en avant son profil de fabricant qui possède l'entière maîtrise de son savoir-faire.

. Entrepreneur concepteur

Selon Antoine Cochenec, l'artisan passe plus de temps à la fabrication et son travail se résume principalement à cela. Dans cette entreprise les compétences sont diverses : fabrication, création et commercialisation sont très étudiés. Ici on préfère se dire entrepreneur qu'artisan. Conscient de cette mode qui touche les produits artisanaux, l'entreprise a choisi de se lancer dans un secteur fructueux. L'entreprise revêt alors une réelle démarche commerciale. L'un des associés se charge de sillonner les routes. L'entreprise n'est pas dans l'excel-

lence du savoir-faire de l'ébéniste, elle est davantage dans la performance de production en produisant des pièces en petite série.

. Des apparences changeantes et des ateliers pluridisciplinaires

Bonjour les baskets, le jeans, le tablier. Adieu la cotte de travail et les grosses chaussures de sécurité. Jean-Luc Kuntz me présente un tablier revisité selon et pour son travail : couture de la poche en façade du tablier pour empêcher la présence de copeaux et blouse dotée de manchettes en cuir pour limiter son usure. Je retrouve des artisans habillés presque à l'atelier comme à la ville. La tenue doit être esthétique, confortable et pratique. Les apparences sont plus détendues, moins strictes. Elles semblent elles aussi marquer la différence entre l'artisan et l'artisan créateur.

Nombreux sont les ateliers visités, qui sont à la fois chauds, lumineux et optimisés. Le confort a son importance. L'atelier n'est plus uniquement un espace de travail, comme me le fait remarquer Antoine Cochenec, c'est aussi un show-room, un bureau, un vestiaire, un espace de stockage, un espace de shooting et tant d'autres espaces qui participent aux étapes de production et de vente d'un objet. Notons que ces changements se retrouvent principalement chez nos jeunes artisans plus conscients et disposés à répondre aux nouveaux défis qui les touchent.

De nombreux artisans d'art, font la distinction entre art et artisanat en terme de positionnement au sein des métiers d'art. Les qualificatifs utilisés par les artisans d'art eux-mêmes permettent de mieux définir leur positionnement, leur métier ou encore leur univers professionnel. L'analyse des parcours professionnels conduit à proposer deux façons de devenir

artisan d'art : L'une se caractérise par la transmission d'un métier artisanal et l'autre est davantage de l'ordre de la découverte d'une vocation artistique. Jean-Luc Kuntz et Jean-François Hoefler se sont très tôt et très jeunes pliés aux exigences et aux valeurs du métier de tourneur sur bois et de forgeron. Tous deux ont mis des années afin d'acquérir les bases de leur savoir-faire. A l'inverse, Laurence Labbé a achevé sa formation de céramiste en une année. Et Virginie Gallezot a effectué de nombreux stages privés dans le cadre de sa reconversion professionnelle. Les parcours sont ainsi menés selon les caractères, les formations et les aspirations personnelles propres aux artisans.

Artisans et Designers, les prémices d'une relation

Lorsque j'évoque l'idée de collaboration avec des designers auprès des artisans rencontrés, la majorité des artisans me disent n'en n'avoir jamais mené. Le design semble encore être un univers méconnu voire complexe. Pour autant la fraîcheur des nouveaux artisans permet de constater un léger progrès quand à leur intérêt pour le design.

. Le design, un univers trop abstrait

La définition du mot design ou l'idée même d'un objet design reste quelque chose de difficile à définir par les artisans rencontrés. Violette Arbogast m'avoue ne pas savoir comment l'expliquer au moment où je l'interroge. L'idée ou la représentation d'un objet sont pourtant là, à l'emploi du mot. Pour autant mettre des mots sur ces formes n'est pas chose simple pour l'artisan. Le design semble, pour certains artisans, rester quelque chose d'inabordable voire de complexe. L'artisan assimile souvent le design à la démarche de conception ou est encore connoté « industrie ».

. Des prérogatives évidentes

« Moi, je suis ouvert sur tout ce qui se passe en design, plus qu'en création artistique » remarque Xavier Noël. Son ouverture d'esprit, son jeune âge, son aisance sur la toile, sa localisation au coeur de Strasbourg, lui permettent de proposer des objets correspondant aux besoins actuels. La démarche de conception semble moins facile à intégrer pour Violette Arbogast. Sa localisation, sa clientèle ne lui permettent pas de se lancer dans la création contemporaine. Tous les artisans ne possèdent pas les mêmes possibilités. Les jeunes artisans estiment être leur propre designer ; un artisan pourra ainsi adopter une « démarche design » sans l'intervention d'un designer.

. Des collaborations nuancées

Violette Arbogast a déjà eu l'occasion de collaborer avec des designers. Il ne s'agissait pas d'une volonté personnelle. Un ami artisan tailleur de pierre l'a invité à se joindre à lui pour faire connaître le métier et la matière. Il s'agissait par l'intervention du designer de proposer aux individus d'autres formes et d'autres usages à une matière côtoyée tous les jours. Violette Arbogast reste nuancée quant à l'engouement des usagers pour ce projet et aux répercussions dont elle pourrait tirer profit. Virginie Gallezot ne voit pas l'intérêt de s'adresser à des designers pour mener une collaboration, elle m'évoque aussi tout simplement ne pas imaginer les potentialités et termine finalement par me dire qu'elle ne serait pas contre. Xavier Noël se considère "trop sauvage" pour pouvoir collaborer avec qui que ce soit.

Les artisans restent clairvoyants quant à leur fonction et à celle du designer. Les artisans semblent peu formés à la démarche design et il semble que les designers français soient à l'in-

verse peu sensibilisés aux matériaux et process de fabrication. Au cours de ces échanges, j'ai ressenti une hésitation de la part des artisans pour les collaborations artisan/designer. Très peu entrevoient le champ des possibles. Pour autant, c'est avec l'accord de cinq d'entre eux que je repars dans l'optique d'une collaboration.

RENCONTRE AVEC DES ARTISANS D'ART

Cette étude m'a permis de connaître, en tant que designer qui envisage de mener des collaborations, l'artisan avec lequel je serais potentiellement amenée à collaborer. Le comprendre, l'analyser lui et sa pratique.

Quelle est sa posture d'artisan ? En effet, elles évoluent au fil des exigences naissantes. Cette analyse me permet de mieux définir la position que j'aurai auprès de tel ou tel artisan selon son profil et ses aptitudes plus développées dans la fabrication ou dans la création.

Je ne me voyais pas ne pas aller plusieurs fois à leur rencontre, partager un thé ou un café avec eux. Parler de la pluie et du beau temps. Il s'agissait de créer une véritable relation avec ces artisans, d'entretenir un lien. C'est pour moi un gage de confiance et de garantie qui vaut autant pour l'artisan que pour moi-même.

Ma posture n'est pas de dispenser à l'artisan de leçons de design. Qui suis-je pour prétendre me le permettre? Au contraire, c'est des artisans que je souhaite apprendre, que je souhaite m'enrichir sur l'exercice d'un métier et l'application d'un matériau. D'où le besoin de connaître l'artisan avec lequel je vais collaborer. C'est de leur savoir-faire et de mon envie de nous unir que naîtront des objets, fruits de nos alliances.

Ces postures que je donne à comprendre, je vous propose d'en consulter quelques autres profils en annexe, que j'ai pris plaisir à échauffer et qui reprennent néanmoins certains constats personnels élaborés depuis mes prémices dans les mondes de l'artisanat et du design.

Des pratiques croisées

Valentine, 26 ans, artisan créateur

Valentine est céramiste depuis 3 ans déjà et elle est fière d'exercer ce métier. Après de nombreux détours, elle a enfin trouvé sa voie. Son métier ne lui rapporte pas encore beaucoup. Mais elle se rassure en se disant qu'elle est heureuse de se lever chaque jour pour aller pratiquer un métier qu'elle aime. Valentine a beaucoup voyagé à l'étranger afin de découvrir les différentes techniques de céramique. Ses productions sont inspirées par ses nombreux voyages en Chine, en Afrique et en Inde où elle a pu affirmer sa posture de céramiste face à des cultures et méthodes diverses. Valentine enfle sa chemise, sa superbe salopette achetée chez H&M et ses boots pour aller travailler dans son atelier au cœur de Paris. A deux pas de chez elle. En claquant sa porte elle voit le vernis à ongle sur ses doigts et se dit qu'il serait temps qu'elle retourne chez sa manucure. Elle aime accueillir ses clients dans son atelier et leur proposer une apparence soignée. Elle souhaite rester féminine et bien apprêtée dans l'exercice de son métier. Aujourd'hui elle reçoit une galerie qui passe régulièrement se ravitailler. Les productions de Valentine plaisent beaucoup et se vendent bien. Les usages correspondent aux clients, les formes sont nouvelles et le graphisme de l'objet change. Ses productions sont fraîches et poétiques.

Jérémy, 36 ans, artisan designer

Jérémy se rend dans son petit atelier situé au Viaduc des Arts à Paris. Il est souffleur de verre. Son métier le passionne autant que sa matière, le verre. Il est né à Paris puis a vécu en Afrique. Avant d'avoir son atelier en France, il a travaillé aux États-Unis. Il a beaucoup voyagé et appris de ses pères. Il vit dans son atelier qui donne sur

l'avenue Daumesnil. Il aime voir les empreintes sur sa vitrine qui sont les marques de mains, de bouches et de nez d'enfants qui l'observent de l'extérieur lorsqu'il souffle le verre. Les productions de Jérémy sont très connues et reconnues en Europe et aux Etats-Unis. Certains le voient comme un artisan, d'autres comme un artiste, et parfois comme un designer. Lui se caractérise comme un artisan créateur. Il conçoit et fabrique ses créations de ses propres mains. Il aime aussi mettre ses mains au service de personnes mais seulement quand il a un coup de coeur et que le courant passe bien. Il aime partager, il aime apprendre de la matière. Il aime créer des objets qui oscillent entre l'objet artistique ou l'objet d'usage. Il rêve qu'un jour les métiers d'art soient respectés et valorisés avec la même considération que l'art ou le design.

Josselin, 32 ans, designer artisan

Josselin sort du Lycée Léonard de Vinci où il enseigne. Il se presse car il a un rendez-vous important avec un artisan de la région. Josselin a suivi une formation en Diplôme des Métiers d'Art, tourneur sur bois dans sa jeunesse après avoir obtenu un baccalauréat scientifique. A la suite de l'obtention de son diplôme, il a suivi des études de design produit à Olivier de Serres à Paris. Aujourd'hui, il dirige sa propre boîte de design à Lyon et travaille sur des projets en tous genres. Josselin est passionné par l'artisanat mais il ne se voyait pas travailler toute sa vie derrière des machines dans un atelier. Josselin préfère concevoir des objets. Cela ne l'empêche pas de travailler et de collaborer avec des artisans. Il reste très respectueux et admiratif des productions artisanales. Pour cette raison depuis quelques années, il fait partie d'un collectif de designer nommé 'PaSsion' qui a pour but d'initier des collaborations entre artisans et designers afin de valoriser le savoir-faire de ces entreprises. Leur collectif s'intéresse aux

artisans en difficulté et vise à proposer des innovations sur les procédés de fabrication ou à réorienter leurs fabrications afin de donner une visibilité nouvelle à l'entreprise. Ces nouvelles productions semblent correspondre mieux aux attentes des usagers. Et Josselin constate de plus en plus que le pouvoir d'achat des français dans les objets d'art est en constante évolution. Bref, Josselin est très engagé et investi dans son travail. Il aime échanger avec les artisans et apprendre de leur savoir-faire et ce n'est pas prêt de s'arrêter.

Camille, 40 ans, usager

Camille enseigne l'histoire auprès de collégiens de sa ville près de Rouen. Elle s'intéresse beaucoup à l'histoire évidemment, à la peinture, à l'architecture, aux objets design et à l'artisanat. Elle est abonnée à de nombreux magazines, In-tramuros, AMC, Ideat, Métiers d'Art... Elle pense qu'en chacun de nous il y a un artisan. Son mari Julien est artisan, il est paysagiste et son travail est très reconnu. Il métamorphose les jardins des uns et des autres. Un artisan qui sait modifier et travailler la matière. Sa maman est un artisan, elle sait magnifiquement et délicieusement bien cuisiner. Son amie Béa est artisan, elle travaille et transforme les cheveux de tous. Elle aime particulièrement voir ce qui se fait en design et la façon dont les choses évoluent. Pourtant parfois, elle aimerait avoir son mot à dire sur certaines choses, qui lui semblent trop complexes, trop colorées, trop techniques ou carrément sans intérêt pour les futurs usagers... C'est une habituée des salons et des expositions d'objets artisanaux ou design et elle est parfois frustrée. Les objets coûtent cher ! Elle aimerait pouvoir s'offrir des pièces uniques mais elle n'en a pas forcément les moyens. Elle aimerait parfois que les objets soient bien plus abordables. A côté de cela, il lui arrive de dessiner et bricoler chez elle et pour elle.

Selon ses besoins elle produit et emprunte les outils de son papa. Elle est plutôt habile mais il lui manque 'ce petit plus'. Elle aimerait pouvoir concevoir quelque chose et aller voir un artisan ou un designer pour qu'ils l'aident et lui donnent leur avis. Mais elle n'ose pas. Elle pense pourtant que ses productions pourraient être utiles à tous. Mais elle ne voit pas comment en tant que simple enseignante elle pourrait proposer ses objets sur le marché.

Les postures mouvantes que je donne ici à comprendre, sont des postures qui ne se limitent pas qu'au territoire Alsacien. Bien au contraire, tous les artisans du territoire Français sont concernés. C'est alors que je pense pouvoir intervenir. Mon travail est d'encourager les pratiques, de les revisiter, de les soutenir, d'apporter de la nouveauté, de dynamiser un secteur. Et grâce à un travail de médiation, entre l'artisan et moi-même, donner une nouvelle apparence à des méthodes encore conventionnelles.

Pour toutes ces raisons, j'ai choisi de souligner la richesse et le potentiel d'un territoire, celui de l'Alsace en particulier, dans ses atouts culturels, touristiques et artisanaux. Face aux demandes exigeantes, les artisans font preuve d'une grande innovation qui cultive l'attrait des consommateurs pour l'artisanat local.

VALORISER UN TERRITOIRE: LE TERRITOIRE ALSACIEN

De nouvelles activités dynamisantes pour le territoire et les savoir-faire artisansaux.

Pour mon projet de mémoire, je m'intéresse aux différentes formes d'activités qui participent à la valorisation de l'artisanat en Alsace. Mes recherches m'ont conduite à faire le constat que les artisans d'art Alsaciens, qui contribuent à la richesse de ce territoire, sont très peu mis à l'honneur à travers le tourisme proposé et toutes les autres activités destinées aux habitants du territoire.

L'Alsace, c'est aujourd'hui 1,86 million d'habitants pour 8 280 km². Une étude sur les *Chiffres Clés du Tourisme en Alsace* révèle qu'en 2016, 12,6 millions de touristes sont venus découvrir l'Alsace et que cela a rapporté un chiffre d'affaire de 2,2 milliards d'euros (HT).

Mais l'Alsace, c'est aussi de la céramique, des costumes traditionnels, des créations de verre et tant d'autres savoir-faire artisansaux. Des arts ancestraux qui marient tradition et création.

Dans le cadre de mon projet, je me suis rendue à l'ADT¹ et j'ai pu faire le constat d'un tourisme principalement centré sur le patrimoine architectural, la gastronomie et le tourisme vert. Pour autant, on observe de nouvelles formes d'activités valorisant l'artisanat d'art en Alsace. Elles misent sur l'évolution des modèles de dynamisation et cherchent ainsi à communiquer avec force et de manière énergique ce qui fait la richesse du territoire.

1. Alsace Destination Tourisme

Le tourisme Alsacien, un atout incontournable de dynamisation du territoire

Des activités riches mais traditionnelles

- La région possède de nombreux atouts et multiplie les initiatives pour inciter habitants et touristes, de tout âge, à venir découvrir l'Alsace. Le patrimoine naturel ou culturel y est important. De nombreux musées ou châteaux ont un intérêt national voire international. Dans le top 7 des sites touristiques de 2014 (d'après un article du *20 minutes*, *Alsace: Le top 7 des sites touristiques en 2014, datant du 20 février 2015*) on retrouve : Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, la plate-forme de la cathédrale, la Montagne des singes et la Volerie des aigles, Le Parc du Petit Prince, le Musée historique de Mulhouse, le Parc zoologique et botanique de Mulhouse et l'Ecomusée d'Alsace. L'ensemble du territoire alsacien bénéficie de la présence de lieux hautement touristiques.

- L'Alsace est reconnue pour ses vins et sa gastronomie. La « Route des Vins » propose de sillonner les vignes et villages afin d'y déguster quelques Grands Crus. La cuisine est généreuse, elle se distingue par son savoir-faire et l'excellence de ses mets. Le vin et la gastronomie Alsacienne restent un atout majeur dans le positionnement touristique de l'Alsace.

- L'Alsace développe aussi son « tourisme vert et blanc » grâce aux Vosges et aux nombreuses activités que le massif réserve. Un réseau de sentiers, des lacs et des stations de ski permettent d'offrir une autre palette de loisirs. Plus que jamais, l'Alsace possède une forte attractivité durant les fêtes de Noël, et même le mois précédant ces fêtes, avec les fameux marchés de Noël. Les « bredeles », le vin chaud et les décorations attirent bon nombre de visiteurs.

- L'Alsace est donc très attractive de par sa notoriété et sa position stratégique en France et en Europe de l'Ouest. L'artisanat de bouche y est surtout mis à l'honneur tout au long de l'année et durant les grands événements. On lui attribue quelques faiblesses quant à la mise en valeur de ses savoir-faire artisanaux visiblement lors d'événements annuels. Mais il s'agit surtout d'une image traditionnelle et non innovante de l'Alsace qui est mise en avant.

Des événements culturels avantageux pour le tourisme et l'artisanat local

- La FREMAA² est une association au service des métiers d'art. La FREMAA est née de la volonté des professionnels des métiers d'art d'Alsace de se regrouper afin d'offrir aux publics et aux clients l'assurance d'un travail de qualité. Depuis 1996, la fédération organise des expositions, des salons, édite des publications... Une seule exigence est commune à toutes les opérations : communiquer la passion des métiers à travers des actions de qualité.

- La FREMAA a pour mission : d'assurer la promotion et d'accompagner le développement économique des professionnels des métiers d'art de la région. Sensibiliser le public et en particulier les jeunes aux métiers d'art et aux débouchés professionnels qu'ils offrent. Accompagner la transmission et la pérennisation des savoir-faire et des ateliers. Proposer et mettre en œuvre des projets de développement durable autour des métiers d'art dans les territoires.

- Chaque année, la fédération organise une petite dizaine d'événements. Parmi eux, on retrouve le Salon Résonance[s] - Le Salon européen des métiers d'art à Strasbourg. Le salon Résonance[s] a pour vocation d'afficher le

2. La Fédération Régionale des Métiers d'Art d'Alsace

visage contemporain des métiers d'art à travers une sélection exceptionnelle d'objets aux lignes modernes. Près de 180 professionnels des métiers d'art, dévoilent chaque année leurs créations les plus récentes et les plus audacieuses. Avec près de 19 000 visiteurs en 2016, soit une hausse de 15 % de la fréquentation, Résonance(s) est devenu LE rendez-vous annuel incontournable pour les amateurs d'objets sensibles et de nouveautés.

- Autre type d'événement auquel participe la FREMAA, les JEMA. Il s'agit d'un événement dédié au rayonnement des métiers d'art, unique dans le monde. Durant 3 jours, les JEMA promeuvent les valeurs fortes des métiers d'art, valorisent l'excellence, le savoir-faire à la française et les professionnels de talent.

Créées en 2002 à la demande du ministère de l'Artisanat, les Journées des Métiers d'Art deviennent européennes en 2012. L'événement est de grande ampleur, de nombreux ateliers y participent. D'après des chiffres mis en ligne par l'INMA en 2015, 5 280 ateliers ouvrent leurs portes (72% de professionnels fidèles). On note environ 115 visiteurs par atelier, 1 visiteur sur 5 achète et 48% des professionnels ont vendu durant cette édition.

L'ensemble de ces événements oeuvrent économiquement en faveur des professionnels et du rayonnement des métiers d'art tant sur le plan local qu'international. Le public est aussi sensibilisé aux valeurs citoyennes du secteur. L'objectif de dynamisation reste manifeste et semble aboutir. Cependant, les formats de promotion restent souvent traditionnels : les événements sont sous forme de salons autour d'une thématique qui regroupent sur un même lieu des prestataires exposants et des visiteurs professionnels ou non du secteur.

Vers des activités plus en phase avec les attentes du marché, centrées sur les savoir-faire artisanaux

Des formes d'activités plus modernes

Depuis quelques années fleurit sur le territoire Alsacien un type d'activité participant à la promotion des ressources et savoir-faire locaux. Les actions sont menées pour attirer le public, le sensibiliser à ce qui se fait sur son territoire. On le rend acteur de son territoire car il participe à sa promotion en faisant l'acquisition des biens proposés. On note que les activités proposent des formats ou des structures plus exceptionnels.

- La Pop-artiserie³, située au coeur de Strasbourg, dans une cour renaissance classée, propose dans un même lieu une galerie d'art urbain, un bar où il est possible de déguster des vins fins d'Alsace et des bières artisanales ainsi qu'une petite salle de concert. Ici on ne joue pas que sur la commercialisation de produits locaux mais aussi sur le cadre et l'environnement. Des concerts et expositions sont proposés en fonction des actualités inédites.

- La Semencerie⁴ est une association Strasbourgeoise, localisée entre deux voies de chemins de fer dans le quartier Gare de Strasbourg. La Semencerie, c'est avant tout un atelier qui propose aux architectes, scénographes, peintres, graveurs, forgerons, sculpteurs, performeurs, dessinateurs et autres créateurs un espace de travail dans une bâtisse industrielle de 1600 m². La Semencerie est à la fois une association, un collectif, un lieu de création et d'exposition ouvert au public.

3. <http://www.lapopartiserie.com/>

4. <http://www.lasemencerie.org/>

- Le Générateur⁵, est une boutique de créateurs située dans le quartier de la Kruteneau à Strasbourg. C'est un espace d'exposition et de vente, fonctionnant de commun accord avec les créateurs exposés, par un système de dépôt vente. La vente d'objets originaux sélectionnés favorisent la promotion artistique locale/nationale et l'émergence de ses créateurs. Chaque créateur sélectionné et exposé au sein de la boutique est invité à participer au développement de la boutique en étant acteur de sa promotion.

Les formats de ces espaces offrent divers services, incontestables, aux créateurs eux-mêmes : des espaces d'exposition dynamiques et étonnants qui participent à la mise en valeur et à la vente des créations. A cela s'ajoute la possibilité de créer des événements forts pour la promotion des créations et collections. La possibilité de faire connaître les créateurs représentés auprès d'un public large et l'opportunité pour les créateurs de se rencontrer et ainsi d'élargir leur réseau. Dans ces dispositifs, les créateurs deviennent très souvent acteurs de leur promotion. Les usagers sont aussi comblés. Ces formats innovants fascinent et attisent la curiosité. Les usagers sont heureux de participer à l'économie des créateurs de leur territoire. Ils achètent un territoire et achètent français. Le retour vers des objets uniques, authentiques y est aussi pour quelque chose.

Des stratégies marketing performantes

- Il est important à l'heure actuelle de bien cerner les besoins des consommateurs. Les entreprises artisanales s'entourent de professionnels ou se chargent elles-mêmes d'analyser les besoins des consommateurs et d'y répondre par des actions. Il s'agit dans un premier temps de proposer des produits en accord avec les attentes de ces derniers. Objet de décoration

Ces nouvelles activités font le lien avec les activités traditionnelles et les nouvelles attentes du marché plus orientées sur le marketing. Les savoir-faire restent les mêmes mais les créations et les modes de commercialisation sont plus en accord avec les nouvelles attentes des consommateurs. Les designers investissent de plus en plus les ateliers des artisans et les choix formels et esthétiques des produits s'en ressentent. On cherche à attirer les usagers autrement que par la vente de produits. Il faut aller plus loin pour mettre en valeur l'artisanat. Il faut réussir à séduire l'utilisateur par la proposition de stratégies uniques et novatrices. C'est au contact direct des artisans qu'il faut inviter les individus à se déplacer, à consommer et à acheter. Leur donner l'impression d'être au coeur de l'atelier de l'artisan.

5. <https://laboutiquedecreateurs.wordpress.com/>

VALORISER UN TERRITOIRE: LE TERRITOIRE ALSACIEN

Je tenais ici à souligner la richesse de l'Alsace mais aussi mettre l'accent sur l'absence de tourisme autour de l'artisanat d'art, pourtant atout du territoire.

Quelques événements tendent à en faire la promotion auprès du public. En parallèle, les démarches propres aux artisans contribuent à la mise en lumière de leurs savoir-faire.

Ces actions soulignent la nécessité d'inciter les usagers à mettre les pieds dans les ateliers, comme les convient les Journées Européennes des Métiers d'Art et à être au coeur des productions réalisées sur la base de ressources humaines et matérielles locales.

Des démarches dans lesquelles le designer est de plus en plus invité à s'ancrer lorsqu'il y est convié.

MES INTENTIONS DE PROJET: CRÉER DANS LA RELATION

Être artisan d'art aujourd'hui : Des profils en pleine évolution

“Créer dans la relation”, c’est concevoir et réaliser “quelque chose” dans la communication, dans l’échange, le partage de tout ce qui peut être favorable pour l’artisan et pour le designer.

Mes missions auprès des artisans sont de valoriser les savoir-faire et les matériaux des artisans collaborateurs, à travers les objets conçus. Tenter de proposer aux artisans de nouvelles formes, de nouveaux usages et un nouveau regard sur leur production. C’est aussi sensibiliser l’usager à cette démarche au travers d’un événement qui y est dédié, les Journées Européennes des Métiers d’Art.

Mes objectifs sont de concevoir des objets, de les réfléchir et de les penser en prenant en considération les compétences professionnelles, matérielles et physiques de l’artisan. C’est sur différents temps d’observation, d’échange puis de prototypage que les projets vont évoluer.

Des temps durant lesquels, je me rendrai dans l’atelier de l’artisan, car c’est dans cet espace que les projets verront le jour et que les relations se feront.

C’est sur la base d’une de mes lectures que j’ai choisi de travailler et plus particulièrement à partir de cet extrait :

“Dans la grande diversité des objets dont peut se saisir le designer, la chaise occupe une place toute particulière, voire emblématique. On prétend qu’un designer digne de ce nom doit avoir fait une chaise, objet technique s’il en est. (...) Si l’on interroge sur les raisons de ce qui rend cet objet incontournable, cela tient à sa taille, ni monumentale ni petite, son intemporalité, son rapport immédiat au corps, à l’ergonomie.⁶”

6. Daniel KULA, *Les 101 mots du matériau dans le design à l’usage de tous*, Collection 101 mots Archibooks, 2014 p. 23

Je tenais à ce que mes productions aient du sens, à ce qu'elles soient liées entre elles. À ce qu'elles ne reposent pas sur une lubie. Cet extrait, j'ai aussi eu envie de le voir comme un challenge.

Un challenge où, à partir d'un usage, j'essaye de raisonner comme un designer est censé le faire.

C'est donc à partir de cet extrait que j'ai choisi de travailler et d'expérimenter, auprès des artisans, sur la base d'un seul et même usage : S'ASSEOIR. C'est cet usage qui sera le dénominateur commun de mes collaborations. Plus qu'une collaboration, c'est un service que je propose. Un service qui repose sur la mise en place d'une association : L'Adresse.

L'Adresse c'est un réseau d'artisans et de designers d'une région qui, en plus d'exercer leur profession, choisissent de se rassembler autour d'une envie commune celle de collaborer. L'Adresse c'est aussi un site internet qui rassemble et permet aux membres de se rencontrer et de collaborer, à partir de profils précis accessibles aux membres du réseau. L'Adresse c'est aussi un local, situé au coeur de Strasbourg, géré par les membres eux-mêmes, qui propose la vente et l'exposition des objets issus des collaborations. L'Adresse est un projet soutenu par des institutions régionales et nationales telles que la Fédération Régionale des Métiers d'Art d'Alsace, l'Institut National des Métiers d'Art et la Région Alsace Lorraine Champagne Ardennes.

En plus de ce service, je propose en tant que designer, de communiquer et de valoriser l'existence de cette association lors des Journées Européennes des Métiers d'Art. Journées durant lesquelles, je propose de rencontrer les usagers, au coeur des ateliers et aux côtés des ar-

tisans partenaires et durant lesquelles je donne à voir l'importance, le sens et le résultat de ma démarche de travail grâce à des moyens à la fois visuels et sensibles, c'est à dire tangibles.

Ce service est un service régional qui peut largement s'étendre sur l'ensemble des autres régions de France si des acteurs sont volontaires pour le mener à bien.

Modèle d'affaire de l'association L'Adresse

La mission

Le but est de créer des objets issus de collaboration entre artisans d'art et designers, destinés à la vente et à l'exposition et valorisant des savoir-faire locaux. La création s'opérerait principalement dans l'atelier des artisans.

Les motivations

- Exploiter des compétences, des savoir-faire, des expériences.
- Mener un projet collectif.
- Sortir les acteurs de leur habitudes et de leur zone d'ombre.

Au-delà des objectifs et des motivations ci-dessus, l'une des aspirations est de dynamiser le territoire Alsacien autour des domaines culturel, artistique et artisanal.

Les prescripteurs

- La Frémaa.
- La région grand Est.
- L' INMA.
- L'Agence de Développement Territorial
- La chambre de l'artisanat.
- Réseau personnel

Le marché économique

L'objectif est de lancer la création d'objets utilitaires et/ou décoratifs autour des collaborations artisan/designer. Les matériaux sont le bois, le métal, le textile, le plastique, la terre, la pierre ...

- Des collections utilitaires et standards en fonction des thèmes/des intérêts défendus par les collaborations.

- Moyens de vente : Site internet et magasin.

- Moyen de communication : Site internet, réseaux sociaux, office du tourisme du territoire, expositions.

Cibles : Catégorie socio-professionnelle supérieure. Achat hédoniste ou oblatif.

Des besoins sociaux locaux

Le territoire est constitué d'artisans et designers susceptibles d'être intéressés pour intégrer le réseau et pour devenir des acteurs du réseau.

Depuis quelques années, les collaborations entre artisans et designers sont en plein développement au niveau national et international. Les moyens pour valoriser l'artisanat d'art également.

Toutefois ils restent ponctuels et trop peu valorisés. Actuellement, aucune structure ne correspond à ce que peut proposer le réseau.

Le recensement des artisans et designers intéressés est nécessaire afin de définir leurs besoins et leurs envies sur :

- Un lieu d'exposition commun.

- Des sujets de collaborations.

Les objectifs sociaux

- Partager des savoir-faire (techniques et matériaux).

- Proposer une visibilité supplémentaire aux artisans d'art et designers (exposer et mettre en valeur).

- Développer un réseau d'artisans et de designer.

- Sensibiliser le public.

- Permettre à des artisans d'art et des designers de partager, de développer ensemble.

Le statut

Le choix s'est porté sur une association.

Le fonctionnement de ce dernier donnera à chacun le pouvoir de s'engager par la participation aux prises de décisions.

Les valeurs

- Échanger, partager, transmettre et valoriser des savoir-faire.

- Rassembler : des talents, des passionnés autour des savoir-faire.

- Sens du collectif : faire ensemble, faire avec.

- Respect d'autrui : valoriser des cultures.

- Développer un territoire.

La concurrence

Localement, les concurrents potentiels sont le site Internet Alsatruc et la boutique Le Générateur.

Toutefois, le sens, la gamme des objets proposés et la mise en place d'un réseau nous différenciera des acteurs existants et proposera une nouvelle offre à la clientèle.

Témoignage d'une Cocotte

Je m'appelle Cocotte, je suis en fonte de couleur cerise, mon histoire est née en Alsace à Turckheim. Je suis issue d'une fabrication traditionnelle française. J'ai de nombreuses sœurs mais nous sommes toutes uniques. Toute notre richesse repose sur la fonte émaillée et le savoir-faire qui nous compose.

C'est bien beau tout ce que je vous raconte, n'est-ce pas ? Sauf que là, j'ai à peine pris conscience de ma valeur et de mon authenticité que me voilà expédiée, je ne sais où et je ne sais pourquoi. Je me retrouve toute immobilisée dans le noir, dans une boîte en carton avec d'autres Cocottes et oppressée par un emballage qui m'empêche de respirer normalement. Le périple est assez long et non sans quelques secousses.

Vient enfin un peu de lumière.
Ouf, je respire !

Des mains douces et chaudes me saisissent, on m'observe, on me scrute, on m'astique un peu. Enfin on me repose. Je vais pouvoir me reposer. Je constate que nous sommes une dizaine comme moi posées sur des présentoirs en bois au centre d'une pièce. Il y a beaucoup de lumière et de la musique en fond. En fait, c'est assez agréable ça change du brouhaha de l'atelier de fonderie.

Les semaines passent et je vois défiler de nombreux visages. Je sens de nombreuses mains me manipuler. On me regarde, on me scrute, on m'admire puis très souvent on observe l'étiquette apposée sur mon derrière. Finalement, on me repose. Je vois certaines de mes sœurs partir puis se faire remplacer. J'ai même, une fois, vu une de mes sœurs glisser de mains et fondre en éclats. J'en étais toute retournée. Je ne veux pas finir comme ça. Je veux tomber

entre de bonnes mains. J'ai peur à présent. Peur de partir ou de finir en éclat. Je préfère rester où je suis et qui sait peut-être que je retournerai dans l'atelier de fonderie si personne ne me choisit.

A chaque fin de journée on me nettoie, pour mieux me mettre dans les rangs de présentation. J'attends alors patiemment mon heure.

Un jour comme les autres, on me saisit. On m'observe, on m'inspecte, on m'étudie, on me caresse, on regarde mon derrière et ça commence à faire beaucoup. On ne me repose pas à mon emplacement mais plutôt à un autre endroit que je ne connais pas. On retire l'étiquette accolée sur mon derrière, on m'emballer d'un beau papier de soie blanc puis on m'enferme dans un carton. Et c'est le noir complet.

J'entends de nouveau de la musique, j'entends du bruit, des verres qui trinquent. Mais où suis-je ? Le carton s'ouvre et la lumière passe. Le papier de soie s'arrache. On me saisit. Des petites mains, un peu sèches, un peu froides. Je sens malgré tout une chaleur passer, une chaleur que je n'ai jamais rencontrée. Je passe encore de mains en mains. On me caresse, on me pèse, on me toque, je tourne, je vire, j'en ai le tournis et puis on me pose sur une table. Pfiouuu, ça soulage !

La musique ne cesse de tourner, elle finit même par s'amplifier. J'en ai plein les anses. Puis tout devient calme, ce n'est pas trop tôt !

Et puis plus rien ! J'attends.

Je me retrouve encore exposée avec d'autres plats mais pas tout à fait conçus comme moi. Certains sont plus grands, d'autres plus petits, en verre, en terre ou en plastique. D'autres encore ne possèdent qu'une poignée, un manche ou rien. Certains sont empilés les uns sur les

autres. Seule leur taille diffère. Heureusement moi, je me retrouve seule et c'est bien mieux comme ça.

Un jour en vain on me saisit. Ce sont des mains sèches. Ma nouvelle propriétaire ! Je ressens de nouveau cette chaleur qui passe. Je ne comprends pas de quoi il s'agit. On me met en place. Et puis on me graisse, on me jette des espèces de plantes très odorantes, ça me titille les anses. On dépose en mon fond une carcasse toute froide. On nous jette à elle et moi des petits grains noirs puis blancs.

Je savais que j'étais destinée à la cuisine et à accueillir des aliments. Et je découvre ! Je découvre de nouvelles sensations et de nouvelles odeurs. Et puis on m'enfourne.

Je retrouve cette chaleur qui m'a fait naître. Il fait chaud, il fait bon, je suis bien. Je savoure, j'adore ça. Ça m'avait manqué. Je sens que la carcasse crépite, les plantes se dorent, ça sent vraiment bon. Petit à petit la chaleur s'affaiblit. On nous sort du four.

Ce bonheur je vais le connaître toutes les semaines et à toutes les grandes occasions. Anniversaires, Noël, jour de l'an, Pâques... Je vais accompagner tous les plats à toutes les sauces. On semble ne pas se lasser de moi. C'est probablement que je fais bien mon travail. Je suis ravie d'accomplir la cuisson des plats qui me sont confiés. Je fais cela avec honneur et avec fierté et j'imagine que si on recommence et si on me confie à chaque fois de nouveaux plats c'est que l'on est fier de moi.

A chaque fin de repas, on me chouchoute, on me bichonne, jamais on ne me met dans ce gros appareil qui lave toute la vaisselle, on préfère me laver à la main. L'eau est chaude. Le produit vaisselle aurait tendance à me titiller les anses mais je ne m'en soucie plus dès que l'on me chatouille le fond avec l'éponge, c'est

tellement agréable. Et puis ensuite on m'essuie délicatement et avec précaution.

Seulement un jour, je glisse des mains de ma propriétaire dans l'évier. Et là, c'est la catastrophe ! C'est le drame ! Que s'est-il passé ? Suis-je brisée ? Suis-je en morceau ? Une de mes anses s'est déliée. Je suis horrifiée, je ne comprends pas, je pleure, je ne suis plus entière. Je sens des gouttes tomber sur moi. J'entends ma propriétaire pleurer. Je voudrais lui dire que ce n'est rien, que ce n'est pas grave, qu'elle n'y est pour rien. Je suis tellement lourde en réalité. Et puis, je sens qu'elle s'agite autour de moi et pour moi. Je suis trébuchée dans tous les sens, j'entends des tiroirs coulisser puis se refermer brusquement.

En vain. On me pose et je retrouve mon anse, ça chauffe entre elle et moi. Et puis ça passe. Je suis heureuse. Il y a finalement eu plus de peur que de mal.

Je reprends mon travail pendant de longues, longues années. Mon anse a eu l'occasion de se casser de nombreuses fois mais toujours on me l'a recollée. Et toujours on a pris soin de moi. Mon fond s'est un peu encrassé mais il faut bien prouver que je travaille.

Un jour pourtant on arrête de se servir de moi pendant un certain temps. Je ne comprends pas. Je suis malheureuse. N'a-t-on plus besoins de moi ? Vais-je être remplacée ? Mais personne d'autre n'est utilisé. Je ne comprends pas ce qui se passe. Il est vrai que je ne suis plus toute jeune, que j'ai vieilli mais je faisais pourtant si bien mon travail.

Mais, un jour on me saisit, des mains sèches, froides et plus grandes cette fois-ci ; et toujours cette chaleur qui me traverse. Je sens que l'on me tient avec amour. Je sens ces mains qui sont

à ma nouvelle propriétaire. Mais autrement. Je crois qu'une nouvelle vie m'attend. Une vie aux côtés d'une autre propriétaire mais pas si différente que la première. Je suis rassurée. Je sens que je vais reprendre mon travail jusqu'à ce que l'on me le permette et tant que des mains sèches et froides subsisteront.

Je n'ai qu'un conseil à vous donner prenez soin de votre Cocotte Staub, elle saura vous le rendre.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

ALAIN. *Système des beaux arts, L'artiste et l'artisan*, Ed. La Pléiade, 1920, 362p

BONY, Anne. *Le dessein du geste : Savoir-faire et design français*, Ed. Skira Flammarion, 2012, 279p

DEFLASSIEUX, Françoise. *Guide des meubles et des styles*, Ed. Solar, 2005, 303p

DEWEY, John, *L'art comme expérience*, Ed Folio Essais, 2010 417p

JOURDAIN, Anne. *Du coeur à l'ouvrage. Les artisans d'art en France*, Ed. Belin, 2014, 349p

KULA, Daniel. *Les 101 mots du matériau dans le design à l'usage de tous*, Collection 101 mots Archibooks, 2014, 133p

MORRIS, William. *L'art et l'artisanat*, Ed. Rivage poche petite bibliothèque, 2011, 110p

POTTER, Norman. *Qu'est-ce qu'un designer : objets, lieux, messages*, Ed. B42, 1969, 199p

SENNETT, Richard. *Ce que sait la main, La culture de l'artisanat*, Ed. Albin Michel, 2008, 403p

Revue et périodiques

Etudes économiques, Chiffres clés de l'artisanat 2016, Direction Générale des Entreprises

INMA, Les métiers d'art : contexte, enjeux et acteurs, Ed. *Les cahiers de l'INMA, 2015*

Quelle analytique de la conception ? Parure et pointe en design. Armand Hatchuel, 2005, 12p

"L'artisanat, la main et l'industrialisation", *Mode de recherche IFM*, n°18, juin 2012

Sitographie

<http://www.institut-metiersdart.org> Institut National des Métiers d'Art, Paris

<http://www.lapopartiserie.com/> La Pop-artiserie, Strasbourg

<https://laboutiquedecreateurs.wordpress.com/> Le Générateur, Strasbourg

<http://www.lasemencerie.org/> La Semencerie, Strasbourg

Conférences et salons

Colloque "Aujourd'hui c'est déjà demain", *Les rencontres des Métiers d'art et questionnement sur les formations*, 15 et 16 Octobre 2014, Saint-Quentin, 02

Colloque "Aujourd'hui c'est déjà demain", *seconde Rencontres nationales autour des métiers d'art*, 2 et 6 Octobre 2016, Saint-Quentin, 02

Salon résonance, du 11 au 14 novembre 2016, Strasbourg, 67

Documentaire

BERGADAA Michelle & CLARAC Florence, *Les artisans de métiers d'art : temporalités contrastées*, 2013

CAVALIER Alain, *24 Portraits d'Alain Cavalier*, 1986 à 1988

Rencontres

GRIENENBERGER Yann, Directeur du Centre International d'Art Verrier de Meisenthal

DE LAVENNE Christophe, Référent Métiers d'Art de la région Grand Est

RIEHLING Philippe, designer

SAOS Claude designer

ACCHIONE Bruno, designer

LABBE Laurence, céramiste

NOËL XAVIER, doreur ornementaliste

KUNTZ Jean-Luc, tourneur sur bois

HOEFLER Jean-François, forgeron

ARBOGAST Violette, tailleur de pierre

COCHENNEC Guillaume, entrepreneur dans le bois

GALLEZOT Virginie, céramiste

CRÉER DANS
LA RELATION
*< Quand le design
rencontre l'artisanat d'art >*

Morgane RATTON
Design Produit
DSAA 2016/2017
Lycée Le Corbusier
Illkirch-Graffenstaden